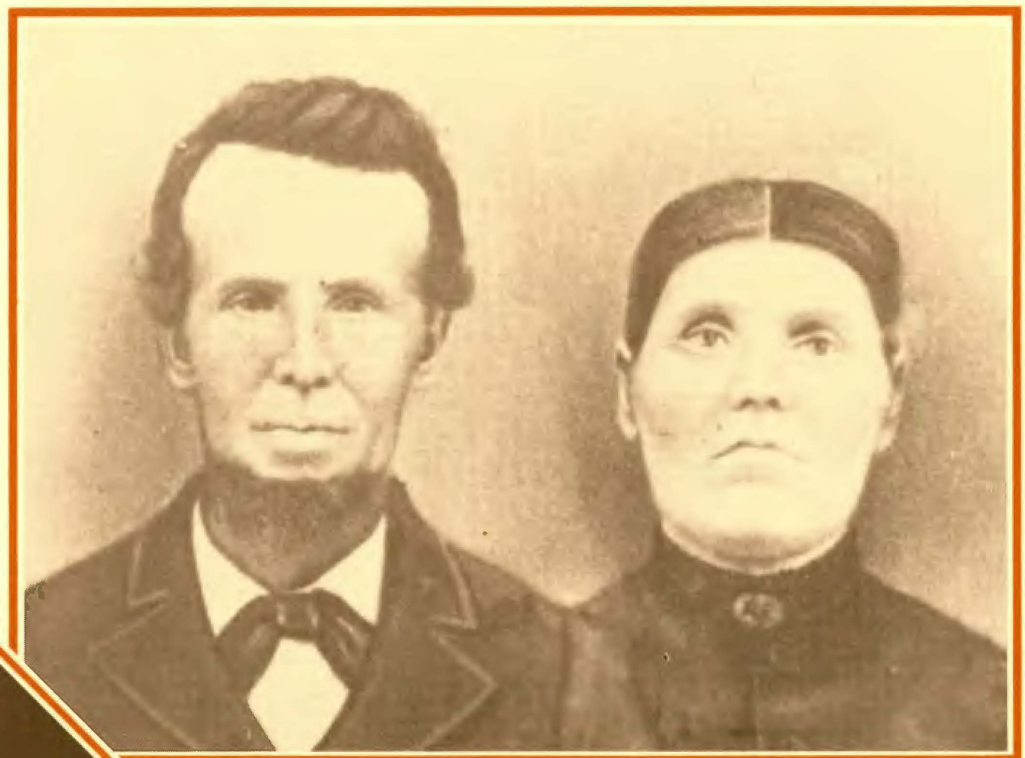


# *Saguenayensia*

Revue de la Société historique du Saguenay  
fondée en 1959 par Mgr Victor Tremblay

Volume 27, Numéro 1

Janv.-Mars 1985



Des Beaulieu au Saguenay

# Société historique du Saguenay

## Membres honoraires

Mgr Jean-Guy Couture  
Mgr Marius Paré  
Mgr René Bélanger

M. Antoni Joly  
Mlle Rosa Lamontagne

## Membres bienfaiteurs à vie

(500\$ et plus)

Me Marcel Claveau  
M. Antoine Gauthier, F.C.A.  
M. Jean-Maurice Coulombe  
M. Maurice Ouellette  
M. Jean Truchon

M. Paul-André Bergeron, C.A.

## Membres bienfaiteurs

(50\$ @ 499\$)

M. Conrad Vanasse  
Mlle Élisabeth Murdock  
M. Raymond Lessard  
M. Gaston Lacoursière  
M. Jacques Riverin  
M. Alphonse Riverin  
Caisse d'Établissement  
Sag.-Lac-St-Jean

M. Pierre-E. Laberge  
M. J.-J. Girard  
Dr Jean-Charles Claveau  
M. Louis Gauthier  
M. Gabriel Bouchard  
M. Maurice Cardinal

## Membres de soutien

(30\$ @ 49\$)

M. l'Abbé Rosaire Côté  
M. René Tremblay  
Potvin & Bouchard  
M. le Chanoine G.-P. Pilote  
M. Marcel Leblanc  
M. Thomas-Louis Girard  
M. Wilfrid Dugal  
Mme Gertrude Gonthier  
M. Jean-Marie Coulombe  
M. Fernand Gravel  
M. Raymond Garaud  
Dr Jean Larochelle

M. l'abbé Raymond Desgagné  
M. Olivier Fillion  
Mme Claire Saint-Pierre  
M. Alain Beaulieu  
M. Paul Desbiens  
M. Albert Larouche  
M. Benoit Dumont  
Mme Monique Savard  
M. Louis-René Lagacé  
M. Laurent Tremblay  
M. Jacques-A. Boulianne  
M. Armand Delisle

Mme Hélène Chénard  
Mme Jocelyne Grenon  
Université du Québec  
à Chicoutimi  
M. Willy Tremblay  
Fabrique Notre-Dame-  
de-Grâce  
M. Paul-Émile Carrier  
M. André Bellay  
Mgr Georges-H. Dufour  
Mlle Aline Lemay  
M. Maurice Kirouac



## Publications en ligne de la Société historique du Saguenay

### Recherche

- ⦿ La recherche s'effectue par mots-clés parmi les titres et les auteurs de chaque numéro, en utilisant un thème, un endroit, une année ou un auteur précis. La base de données recherche tous les mots inscrits individuellement dans l'indexation.
- ⦿ La reconnaissance optique de caractères (ROC) est active à chaque fichier numérique. Pour une recherche à l'intérieur de chaque numéro, il est conseillé d'utiliser la boîte de dialogue *Rechercher / Find* (CTRL + F).
- ⦿ Tous les titres d'articles sont répertoriés dans la table des matières des fichiers numériques (signets).

### Règles d'utilisation

- ⦿ Les auteurs conservent leurs droits d'auteurs.
- ⦿ La Société historique du Saguenay conserve ses droits en tant qu'éditeur.
- ⦿ En vertu des dispositions de la [Loi sur le droit d'auteur](#), les articles parus ne peuvent être reproduits totalement ou partiellement, traduits, distribués ou adaptés sans l'autorisation écrite de l'auteur et de la Société historique du Saguenay.
- ⦿ La référence aux informations disponibles est obligatoire. Elle doit comprendre les noms et prénoms des auteurs, le titre de l'article, le titre du périodique, l'année de publication ainsi que la page de référence.
- ⦿ Il est de la responsabilité de l'utilisateur de se conformer aux différentes lois en vigueur.

### Bases de données en ligne

- ⦿ Pour plus de contenus historiques, des lectures et recherches supplémentaires sont possibles grâce aux bases de données<sup>1</sup> de la Société historique du Saguenay au [www.shistoriquesaguenay.com](http://www.shistoriquesaguenay.com) :
  - Publications en ligne
  - Archives en ligne
  - Bibliothèque en ligne
  - Images en ligne
  - Capsules historiques
  - Et autres

### Devenir membre de la Société historique du Saguenay

- ⦿ Avec votre appui, vous participez à la mission de la Société historique du Saguenay qui est de diffuser, acquérir, traiter et conserver le patrimoine documentaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Être membre de la Société historique du Saguenay vous donne accès à la revue d'histoire *Saguenayensia*, ainsi qu'à des escomptes sur des produits en boutique et des reproductions de documents d'archives. Visitez notre [boutique en ligne](#) pour découvrir la variété des produits disponibles.

<sup>1</sup> Les bases de données disponibles peuvent varier.





## Editorial:

### La généalogie fait partie de l'histoire

La Société historique du Saguenay s'intéresse à la généalogie, car celle-ci, en un sens, fait partie de l'histoire. La succession de personnes qui, d'une génération à l'autre se sont transmises leur patrimoine génétique, national et religieux nous apprend beaucoup de choses.

Si le nom de famille permet d'établir la descendance d'une même lignée ancestrale, la généalogie ouvre également des horizons sur les liens créés par l'alliance de gens d'origines diverses et de milieux différents.

Dans une région neuve comme la nôtre, habitée depuis moins de 150 ans, l'arbre généalogique nous conduit naturellement hors d'ici, au lieu d'origine des ancêtres venus s'établir chez nous depuis deux, trois ou cinq générations.

On a dit que les Québécois de vieille souche viennent de quelques 10,000 familles originaires de France entre 1608 et 1759. Les registres paroissiaux bien conservés par notre clergé favorisent grandement le travail de ceux qu'intéresse la généalogie.

Presque chaque année, une ou plusieurs familles organisent sur les bords du Saint-Laurent une grande fête de retrouvailles pour rendre hommage à l'ancêtre venu, depuis 250 ans et davantage, de Touraine, de Normandie, d'Anjou, de Saintonge, de Bretagne, de Picardie ou d'ailleurs au pays de France.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour sa part, qui s'est développé vers le milieu du siècle dernier, est devenu à son tour une terre d'émigration pour les vieilles paroisses déjà surpeuplées de la vallée du Saint-Laurent, en particulier celles de Charlevoix.

Dans le présent numéro, **SAGUENAYENSIA** est heureuse d'accueillir la recherche généalogique d'un étudiant en histoire de l'Université de Québec à Chicoutimi. Carl Beaulieu nous offre ici une chronique généalogique sur les descendants saguenéens de l'ancêtre Hudon dit Beaulieu venu du Bas-du-Fleuve. Beaucoup de nos concitoyens se retrouveront dans cette étude intéressante et bien documentée qui fait revivre non seulement des ancêtres, mais qui évoque aussi leur participation à la vie du milieu.

À ce point de vue, la généalogie contribue à l'enrichissement historique national. Malgré les apparences, le monolithisme-ethnique de notre peuple n'est pas aussi grand qu'il n'y paraît. Si le creuset socio-culturel joue dans notre région comme il le fait à travers l'Amérique, terre d'immigration depuis plusieurs siècles pour des dizaines de millions d'Européens, d'Africains et d'Asiatiques, la généalogie nous renseigne sur le phénomène de l'intégration et de l'assimilation nécessaires à l'homogénéité d'un peuple qui se forme et qui entend garder la maîtrise de son destin national.

Enfin, suivent deux articles: l'un sur le personnage controversé d'Éva Bouchard par Madame Ducrocq-Poirier de Paris; l'autre, étant un compte-rendu de l'ouvrage de Mgr Marius Paré, intitulé **L'Église au diocèse de Chicoutimi**.

Nous devons ce compte-rendu à l'abbé Raymond Desgagné, ancien directeur de notre société et un collaborateur toujours apprécié à notre revue.

**Jean-Charles Claveau, m.d.**  
Directeur de *Saguenayensia*



COUVERTURE

1. La maison ancestrale des Beaulieu au Saguenay, construite par l'ancêtre (Antoine et Scholastique Dubé) vers 1842 dans le rang Saint-Joseph. (Photo: Famille Gilles Duchesne)

2. Le couple Joachim Beaulieu - Éléonore Morin, un des premiers cultivateurs des rangs Saint-Joseph et Sainte-Famille. Dans cette maison vécurent Antoine, Raphaël et Joachim. Elle a donc beaucoup de signification historique pour les Beaulieu. Quant au couple Joachim (1828-1903) - Éléonore Morin (1832-1899), c'est la plus ancienne génération des Beaulieu sur photo que nous ayons trouvée. (Photo: Mme Ghislain Girard)

# Généalogie

## Famille Hudon dit Beaulieu

### “Descendants saguenéens d’Antoine Hudon dit Beaulieu et de Scholastique Dubé”

par Carl Beaulieu

#### PRÉFACE

De toutes les familles qui ont colonisé le Saguenay, celle des “Beaulieu” en est une qui, sans avoir fait grand bruit, s’y est implantée et a pris racine avec vigueur et ténacité, comme d’ailleurs toutes celles qui, au milieu du siècle passé, sont venues chercher dans ce coin du Québec, un avenir à leurs fils et filles et à leurs descendants.

Ces fils du Québec, nés d’une race fière, durent travailler fort pour arracher à cette terre inhospitalière, les richesses garantissant leur prospérité future.

Les labeurs d’aujourd’hui pour notre survie sont peu de chose à comparer à ceux qu’ont dû affronter nos ancêtres. Nous pouvons le constater par les misères dans ces notes biographiques, les hommes et les femmes devaient assez tôt assumer de lourdes responsabilités: Défricher des terres, aller au chantier, élever la marmaille qui augmentait à chaque année, combattre la maladie, la pauvreté et le froid, tel était leur lot de tous les jours.

C’est un hommage à ces pionniers que l’auteur de cet ouvrage a voulu rendre en relevant les mariages, les naissances, les décès, les liens de descendance, les actes notariés et les activités sociales et professionnelles de ce petit peuple.

Il faut admirer le courage de ce fils de pionnier pour avoir osé s’aventurer dans une telle recherche généalogique; il a voulu donner à tous ceux qui s’identifient à la famille Beaulieu, le goût d’aller voir ce qui s’est fait avant

nous, afin que leurs labeurs nous inspirent pour l’avenir.

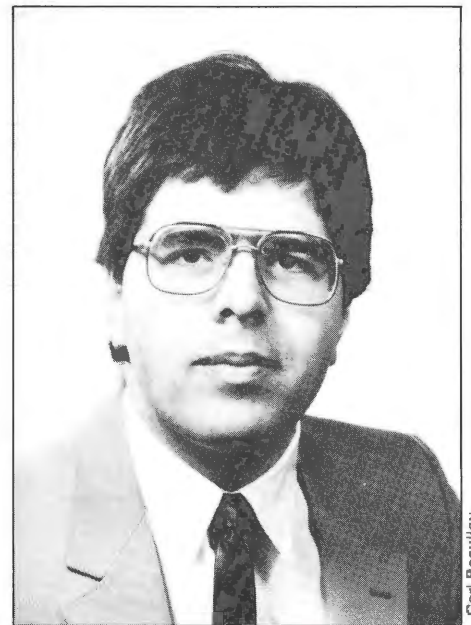
C’est une première dans l’histoire de notre famille et nous espérons que d’autres descendants de Pierre Hudon dit Beaulieu et d’Antoine, son descendant saguenéen, continueront de pousser la recherche généalogique à partir de ce modeste, mais combien indispensable document.

Gilles Beaulieu

#### INTRODUCTION

Notre étude commence d’abord par une esquisse biographique de l’ancêtre de toutes les familles Hudon et de la majorité des familles Beaulieu en Amérique, soit Pierre Hudon dit Beaulieu, accompagnée d’une généalogie jusqu’à la cinquième génération, celle d’Antoine Hudon dit Beaulieu (Scholastique Dubé), l’ancêtre de la majorité des Beaulieu du Saguenay.

Vient ensuite une biographie de sa postérité: Antoine Hudon dit Beaulieu (génération VI) qui signa le premier contrat de mariage à Chicoutimi, Antoine (génération VII) qui fut l’un des premiers boulangers dans la région du Saguenay, Laurent (génération VIII); Joachim (génération VI) qui fut l’un des premiers défricheurs du rang Sainte-Famille de Chicoutimi, Simon (génération VII), Eudore (de son vrai nom Edgar) (génération VIII) qui fut à l’origine de la fondation de l’Unité Sanitaire de Chicoutimi; Raphaël



Carl Beaulieu

Carl Beaulieu, étudiant en histoire à l’UQAC et auteur de l’étude généalogique sur la famille Beaulieu.

(génération VI) qui fut l’un des pionniers du rang Sainte-Famille avec son frère Joachim, Joseph (génération VII), Charles (génération VIII); Narcisse (génération VI), Émile (génération VII) et Éliphas (génération VIII).

À noter que chaque personnage dont nous présentons la biographie est toujours accompagné de la liste la plus complète possible de ses enfants et de leurs conjoints respectifs. Toute information susceptibles de compléter, corriger ou rectifier cet article serait grandement appréciée par l’auteur.

Carl Beaulieu

# Des Beaulieu au Saguenay

L'ancêtre de toutes les familles Hudon et de la plupart des Beaulieu: Pierre Hudon dit Beaulieu.

Tout d'abord Pierre Hudon était originaire de Notre-Dame de Chemillé, diocèse d'Angers, en Anjou. Il est le fils de Jean Hudon et de François Durand. Cette ville aujourd'hui compte 5 000 habitants et se trouve dans le département du Maine-et-Loire en France.

L'église Notre-Dame, où Pierre Hudon fut baptisé en 1649, est intacte et pourtant elle date du onzième siècle.

Ce fut un gaillard entreprenant dès sa prime jeunesse. À l'âge de 15 ans, il contracte un engagement auprès de Monsieur de Grandfontaine, l'un des capitaines du régiment de Carignan qui recrutait dans la région les 50 hommes de sa compagnie.

Après quelques mois d'entraînement, la compagnie embarqua sur le même navire que le colonel de Salière, à La Rochelle, et débarqua à Québec, le 17 août 1665.

On avait donné à Pierre Hudon le surnom de "Beaulieu" dû à sa bonne mine. En 1666, à un recensement, il est à 17 ans, boulanger selon la liste des "volontaires non habitants demeurant dans Québec".

Pierre Hudon dit Beaulieu s'établiera dans la Seigneurie de la Bouteillerie, à la Rivière-Ouelle, qu'il quitte momentanément en juillet 1676 pour venir prendre femme à Québec. (1)

Cependant, cette version de l'arrivée de Pierre Hudon au Canada ne semble pas tout à fait authentique. Certains doutes existent puisque la signature de "Pierre Hudon" apparaît dans un document de 1661 à l'île d'Orléans; le **Bulletin de recherches**

**historiques (1909, no. 15, p. 113)** en est la référence. En plus de ce document, un jugement du Conseil Souverain en date du 3 avril 1664 révèle que Pierre Hudon est "serviteur domestique" du Sieur Nicolas Marsollet dit St-Agnan. Il loge une plainte contre un nommé St-Martin également "serviteur domestique" d'Abraham Martin. (**Jugement et déli- bérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France**, vol. 1, p. 157).

Toutefois en 1668, son nom apparaît sur la liste des soldats du Régiment de Carignan.

L'on peut dire avec certitude que le surnom de "Beaulieu" a été acquis durant son séjour dans ce régiment, c'était d'ailleurs la coutume de donner des surnoms à des soldats pour illustrer un trait de leur caractère.

De plus, Pierre Hudon contribua à repousser les Bostonnais de Phipps à l'embuscade de la Rivière-Ouelle en 1690.

Il décéda le 25 avril 1710 dans sa terre d'adoption à l'âge de 60 ans.

Quant à son épouse, Marie Gobeil, elle vécut jusqu'à l'âge vénérable de 81 ans et décéda le 26 novembre 1736, elle appartenait à cette race de femmes dont l'historien Raymond Douville a dit: "C'est à elle principalement que les générations qui se sont succédées doivent sa pérenité".(2)

Pierre se maria à Québec, le 13 juillet 1676 à Marie Gobeil, puis ils revinrent s'établir à la Rivière-Ouelle où ils passèrent le reste de leur vie. Pierre Hudon eut onze enfants qui se sont surtout multipliés dans la région du Bas du Fleuve.

Voici d'abord la ligne directe des descendants de l'ancêtre à Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé.(3)

## Première génération:

Pierre Hudon dit Beaulieu.  
Né à Notre-Dame de Chemillé en 1649.  
Boulangier puis soldat du Régiment de Carignan.

Marié à Marie Gobeil le 13 juillet 1676 à Québec.

Il fut inhumé à la Rivière-Ouelle le 25 avril 1710 à l'âge de 60 ans.

## Deuxième génération:

Jean-Bernard Hudon dit Beaulieu.  
Baptisé à la Rivière-Ouelle, le 2 février 1694.

Marié à Marie-Charlotte Gagnon, le 13 juin 1718 à la Rivière-Ouelle.  
Sépulture à la Rivière-Ouelle le 19 novembre 1759.

## Troisième génération:

Joseph Hudon dit Beaulieu,  
Baptisé à la Rivière-Ouelle le 26 février 1720.

Marié à Marie-Joseph Ouellet le 15 janvier 1748 à Sainte-Anne de la Pocatière.  
Sépulture à la Rivière-Ouelle le 9 avril 1777.

## Quatrième génération:

Joseph-François Hudon dit Beaulieu.  
Baptisé à la Rivière-Ouelle le 15 août 1754.

Marié à Louise Lauzier-Roy dit Desjardins le 11 novembre 1782 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

## Cinquième génération:

L'ancêtre commun des Beaulieu au Saguenay: **Antoine Beaulieu.**

Dans cette deuxième partie, nous allons présenter diverses notes biographiques sur les descendants d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé. Pour bien illustrer notre démarche, voici d'ailleurs un tableau généalogique démontrant des personnages bien connus en majorité dans notre région.

## Antoine Beaulieu - Scholastique Dubé St-Roch des Aulnaies - 22-01-1822

Antoine B.-Marguerite Maltais Chicoutimi 17-10-1848	Joachim B.-Éléonore Morin Chicoutimi 05-04-1853	Narcisse B.-Angèle Bouchard St-André de Kamouraska	Raphaël B.-Arthémise Bois Chicoutimi 18-08-1857
Antoine B.-Célanire Turgeon N.D. de Lévis 22-09-1896	Simon B.-Louise Maltais Chicoutimi 11-09-1888	Émile B.-Matholda Boucher Trois-Pistoles 14-01-1890	Joseph B.-Isabella Fortin Chicoutimi 05-02-1894
Laurent B.-Anne-Émilie Grenon Chicoutimi 20-02-1919	Eudore B.-Alice Lessard Chicoutimi 07-08-1919	Éliphas B.-Aline Girard Chicoutimi 22-10-1918	Charles B.-Marie-Louise Tremblay Bagotville 11-07-1922
Raymond Beaulieu Chicoutimi né le 08-10-1920	Guy Beaulieu Chicoutimi né le 05-07-1920	André Beaulieu Chicoutimi né le 16-08-1922	Adrien Beaulieu Bagotville né le 07-03-1925

\* Tableau généalogique des Beaulieu au Saguenay. Les lieux et dates de mariage y sont indiqués sous les noms.

terres disponibles avait privé un grand nombre d'habitants, d'établissements(7).

C'est pourquoi l'on peut davantage expliquer la venue d'Antoine Beaulieu et de presque toute sa famille qui eux, rappelons-le, étaient originaires de la région du Témiscouata et de Kamouraska.

Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé sont tous deux décédés à Chicoutimi les 31 août 1857 et 22 septembre 1872 âgés de 62 ans et 71 ans respectivement. (8)

### Notes biographiques — Antoine Beaulieu (Scholastique Dubé)

Il est né à la Rivière-Ouelle le 7 juillet 1795. Marié à Scholastique Dubé (née en 1802 à St-Roch-des-Aulnaies), à Saint-Roch-des-Aulnaies le 22 janvier 1822. (4)

Il vint s'établir à Chicoutimi avec ses trois fils Antoine, Joachim et Raphaël et ses filles Émérance et Césarine. Un autre fils est demeuré dans le Bas du Fleuve, c'est Narcisse dont nous parlerons plus loin et Georges qui a émigré à Québec.

### Antoine a eu 9 enfants dont 4 perpétuèrent le nom des Beaulieu au Saguenay. (5)

- 1) Antoine Marié à Marguerite Maltais le 17 octobre 1848, à Chicoutimi.
- 2) Joachim Marié à Éléonore Morin le 5 avril 1853 à Chicoutimi.
- 3) Narcisse Marié à Angèle Bouchard le 13 février 1855 à Saint-André-de-Kamouraska.
- 4) Raphaël Marié à Arthémise Bois le 18 août 1857 à Chicoutimi.
- 5) Émérance Mariée à Hypolithe Duchesne le 15 novembre 1853 à Chicoutimi.
- 6) Césarine Mariée à Thomas Blanchet le 26 août 1867 à Chicoutimi.
- 7) Georges Marié à Marie Raymond le 9 août 1853 à Saint-Roch de Québec.
- 8) Marie Célibataire, née à Rivière-du-Loup en 1835.

9) Henriette Célibataire, née à Rivière-du-Loup en 1838.

Nous savons, selon les recensements nominatifs du Canada pour le comté du Saguenay de 1851 et 1871, qu'ils sont venus s'établir avec leurs enfants dans cette région.(6)

Selon les hypothèses que nous avons examinées, il y aurait trois probabilités qui expliqueraient leur venue dans la région à cette époque soit vers 1842.

D'abord, on suppose que les terres cultivées depuis la région de la Gaspésie jusqu'à Québec étaient pratiquement toutes colonisées. Les trois probabilités qui s'offraient à Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé étaient soit d'émigrer aux États-Unis, soit d'aller s'établir en ville ou de se rendre ouvrir de nouvelles terres dans une région pas encore colonisée située dans le haut de la rivière Saguenay.

Le besoin de terres était manifeste selon l'Abbé Groulx qui nous indique dans l' "histoire du Saguenay" le nombre de jeunes gens de 18 à 25 ans qui manquent alors de terres soit plus de 300 et 400 en des paroisses comme Saint-Pascal, Cap Saint-Ignace, Saint-Arsène, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Saint-Roch-des-Aulnaies, l'Île Verte, L'Islet, Notre-Dame-de-la-Victoire, Témiscouata, Sainte-Geneviève et Saint-Athanase.

Vers 1830, le peuple canadien-français était empreint de sa vocation agricole. En effet, 90% de la population vivait dans les campagnes.

Il fallait des terres pour établir les générations nouvelles. Le manque de

### Notes biographiques — Antoine Beaulieu (Marguerite Maltais)

Antoine, premier enfant d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé, est né à Rivière-du-Loup en 1822.

Il vint s'établir à Chicoutimi avec ses parents en 1842 dans le groupe suivant les "21", c'est-à-dire les "fondateurs".

Après s'être défriché et bâti, il promet d'épouser Marguerite Maltais (née à La Malbaie en 1832) en signant le premier contrat de mariage à Chicoutimi "pardevant" le notaire John Chaperon le 16 octobre 1848.

Antoine Beaulieu et Marguerite Maltais meurent tous deux à Chicoutimi les 24 octobre 1904 et 31 août 1906 respectivement âgés de 82 ans et 74 ans.(9)

La maison d'Antoine Beaulieu fils existe toujours selon les minutes notariales ou actes notariés, entre autres, un contrat passé devant le notaire David Maltais (1889-1918). Elle aurait appartenu en premier lieu à Antoine lui-même qui en aurait fait donation à son fils Charles, le 2 septembre 1894, qui l'aurait vendue à son tour à Onésime Duchesne le 16 juillet 1903, qui la céda à son fils Henri Duchesne le 3 février 1933, puis enfin à son fils Gilles Duchesne, le 6 juillet 1960, le propriétaire actuel.

Lors d'une entrevue avec M. Gilles Duchesne en juin 1983, il nous a expliqué que sa maison avait gardé ses traits originaux d'époque comme on a pu le constater.

Les structures originales n'ont pratiquement pas été modifiées. D'abord la cuisine est demeurée dans le style de l'époque quand elle fut construite. Le plafond avec ses poutres équarées à la hache sont apparentes. L'escalier montant au 2ième étage a été modifié quoiqu'il n'a pas changé de place. Selon la mère de Monsieur Duchesne, Mme Henri Duchesne (Émilie Boivin) les chambres qui se trouvent très près de la cuisine, étaient chauffées par un système de tuyau de poêle passant par les chambres.

Le solage de la maison, nous dit Monsieur Duchesne, est en pierre des champs, qui formait une cave de 2 à 3 pieds.

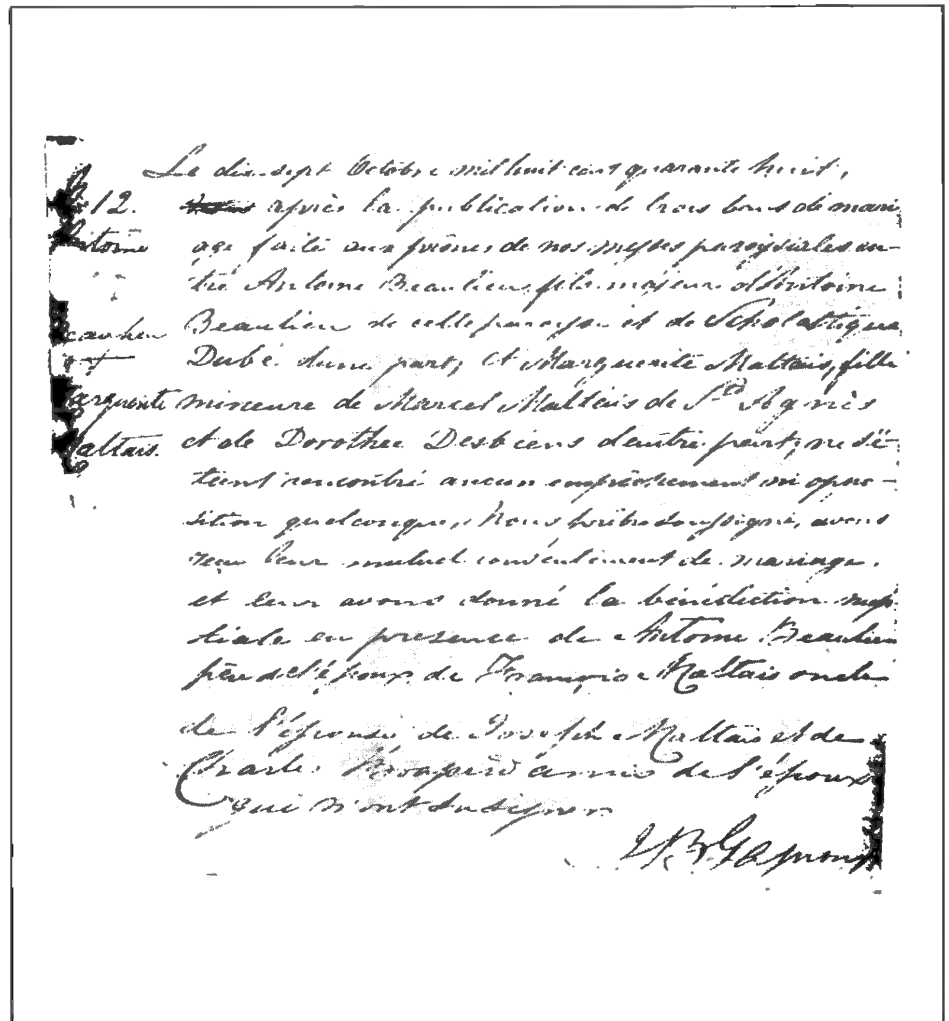
L'on peut observer les 3 planchers de la cuisine qui étaient recouverts à chaque fois qu'ils étaient trop usés.

La galerie actuelle du devant n'est pas d'époque, selon Mme Henri Duchesne, une grande galerie ornait le devant de la maison. Elle aurait été enlevée vers les années '40. Cette maison est située actuellement au 3286 rang Saint-Joseph à Chicoutimi. (10)

**14 enfants naquirent de l'union d'Antoine Beaulieu et de Marguerite Maltais. (11)**

- 1) Louis Marié à Marie Néron le 15 janvier 1872 à Chicoutimi.
- 2) Fabien Marié à Mélanie Pelletier le 17 février 1879 à Hébertville.
- 3) François-Xavier Né le 12 février 1854 à Chicoutimi. Décédé le 19 avril 1861 au même endroit à l'âge de 7 ans.
- 4) Louise Mariée à Joseph Duchesne le 11 janvier 1875 à Chicoutimi.
- 5) Georgiana Mariée à Gaspard Perron le 14 septembre 1885 à Chicoutimi.
- 6) Délima Née le 8 juin 1859 à Chicoutimi. Décédée au même endroit le 22 septembre 1887 à l'âge de 28 ans.
- 7) Marie-Antoinette Née le 24 juillet 1861 à Chicoutimi. Décédée célibataire.

- 8) François-Xavier-Antoine-Cléophas Né le 12 octobre 1863 à Chicoutimi. Décédé célibataire.
- 9) Charles-François-Xavier Né le 22 juin 1865 à Chicoutimi. Décédé accidentellement le 1er mai 1885 dans la rivière Ottawa. Inhumé à Chicoutimi le 17 du même mois à l'âge de 20 ans.
- 10) Charles Marié à Marie Néron, veuve de Louis Beaulieu, frère de Charles, le 28 octobre 1889 à Chicoutimi. Il épouse en deuxième noce Élodie Maltais le 21 janvier 1901 à Bagotville.
- 11) Antoine Marié à Célanire Turgeon le 22 septembre 1896 à Lévis.
- 12) Joseph-Pierre Né le 25 février 1870 à Chicoutimi. Décédé le 27 mai 1893 à Chicoutimi à l'âge de 23 ans.
- 13) Ferdinand Né le 1er juin 1872 à Chicoutimi. Décédé célibataire.
- 14) Adélard Marié à Marie Bergeron le 5 septembre 1898 à Jonquière.



Photocopie de l'acte de mariage d'Antoine Beaulieu et de Marguerite Maltais inscrit à la date du 17 octobre 1848, au recto et au verso du 65e feuillet du registre de la mission puis de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, pour les années 1845 à 1852.

**Notes biographiques:**  
**— Antoine Beaulieu**  
**(Célanire Turgeon)**

Fils d'Antoine Beaulieu et de Marguerite Maltais, il est né à Chicoutimi le 5 février 1868. (12)

Demeuré à Chicoutimi jusqu'en 1891, date à laquelle il partit pour Rivière-à-Pierre, comté de Portneuf afin d'y exercer le métier de boulanger pendant 21 ans.

Entre-temps, il épousa à Notre-Dame de Lévis, Célanire Turgeon (née à St-Anselme de Dorchester en 1867) le 22 septembre 1896.

En 1912, il décide de vendre sa boulangerie de Rivière-à-Pierre pour venir prendre la relève de son frère Adélard qui abandonnait le métier de boulanger. À son arrivée à Chicoutimi, après un voyage en train avec sa famille au complet, il trouve la ville de Chicoutimi ravagée par le terrible incendie du 24 juin 1912.

Quelques années après, soit en 1915, suite à la maladie, il vend sa boulangerie à Louis-Philippe Morin et s'établit sur la rue Bégin pour exercer le métier d'entrepreneur de Pompes Funèbres. (13)



Photo: Gilles Beaulieu

*M. Antoine Beaulieu (Célanire Turgeon), vers 1900. Il est l'un des premiers boulangers de Chicoutimi. Sa boutique était située sur la ruelle Gaudreault, qu'il vendit à Louis-Philippe Morin (1894-1954) en 1915.*

Quelques années plus tard, il se retire des affaires et suite à une longue maladie, il décède à son domicile le 27 septembre 1935, à l'âge de 67 ans et 7 mois. Son épouse, Célanire Turgeon, décèdera le 23 juillet 1950 à Chicoutimi, à l'âge de 82 ans et 9 mois. (14)



Photo: Gilles Beaulieu

*Mme Antoine Beaulieu (Célanire Turgeon), vers 1900.*

**Notes biographiques**  
**— Laurent Beaulieu (16)**

Laurent, premier enfant d'Antoine Beaulieu et de Célanire Turgeon, est né à Notre-Dame de Lévis le 24 juin 1898.

Il est l'aîné d'une famille de 8 enfants.

Laurent Beaulieu fit ses études primaires à Lévis puis au couvent de Rivière-à-Pierre. Monsieur Beaulieu fréquenta le collège de Lévis, puis le séminaire de Chicoutimi à partir de 1912.

Il apprend le métier de dessinateur en 1916 tout en travaillant pour la Société des Constructeurs Mécaniciens.

Collaborateur à la Fondation, dans la région, des Syndicats Catholiques Nationaux.

Il ouvre en 1921, la première buanderie au Saguenay, qu'il vendit après 2 ans d'opération. Il travailla 9 ans pour la compagnie Price Brothers et occupa le poste de contracteur en construction de 1922 à 1939. Également évaluateur de la ville de Chicoutimi de 1945 à 1968.

**Antoine Beaulieu eut 8 enfants de son mariage à Célanire Turgeon. (15)**

- 1) Laurent Marié à Anne-Émilie Grenon le 20 février 1919 à Chicoutimi, puis en deuxième nocé à Ernestine Saucier, le 16 juin 1962, en la même paroisse.
- 2) Grégoire Marié à Gabrielle Fafard, le 15 janvier 1929 à Chicoutimi.
- 3) Louis-Évariste Né à Rivière-à-Pierre en 1901. Décédé le 20 mars 1928 à Chicoutimi, à l'âge de 27 ans et 4 mois.
- 4) Stella-Marie Née en 1902 à Rivière-à-Pierre, décédée à Chicoutimi le 20 août 1920, à l'âge de 18

ans et 3 mois.

- 5) Cécile Mariée à Édouard Bouchard, le 30 juin 1944, à Chicoutimi, puis en deuxième nocé à Charles-Auguste Germain, le 23 octobre 1973 au même endroit.
- 6) Godfroid Marié à Lucille Tremblay, le 12 juin 1933 à Chicoutimi.
- 7) Léon Marié à Marie-Paule Côté, le 21 août 1939, à Saint-Laurent de Jonquière.
- 8) Marie-Hélène Née en 1907 à Rivière-à-Pierre. Décédée à Chicoutimi le 12 novembre 1915, à l'âge de 8 ans.

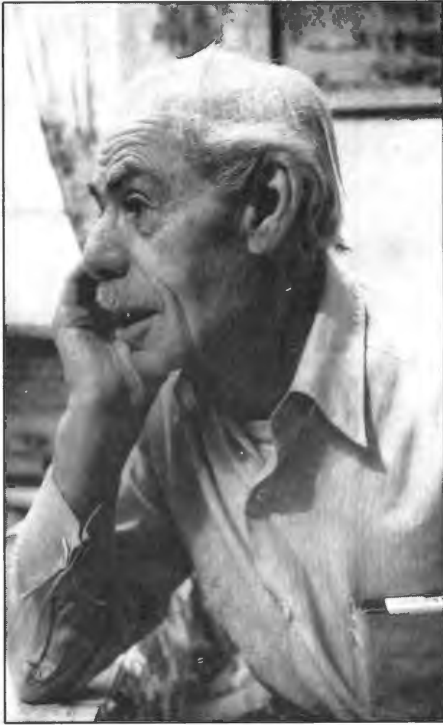


Photo: Lorenzo Beaulieu

M. Laurent Beaulieu, entrepreneur retraité vers 1978.



Photo: Maison de La Presse

Raymond Beaulieu, serrurier, bien connu sous l'appellation de "maire de la côte Saint-Paul" dû à sa représentation active, des intérêts de ce quartier chicoutimien au niveau du Conseil municipal de Chicoutimi.

- 6) Louis-Évariste Né le 3 février 1930. Marié à Monique Brassard le 20 février 1954 au Sacré-Coeur de Chicoutimi.
- 7) Suzanne Née le 14 février 1931. Mariée à Bertrand Tremblay le 13 juin 1952 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.
- 8) Alphonse Né le 28 février 1933. Marié à Gaétane Tremblay le 17 juillet 1959 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.
- 9) Lorenzo Né le 13 octobre 1936. Marié à Louise Morrier le 5 juillet 1958, à Saint-Isidore de Rivière-du-Moulin.

Monsieur Beaulieu décéda le 5 mars 1979, à l'âge de 80 ans et 8 mois à Chicoutimi. (19)

## Notes biographiques — Joachim Beaulieu

Joachim, un des fils d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé, est né à Rivière-du-Loup en 1828.

Celui-ci vint s'établir à Chicoutimi vers 1843 dans le rang Saint-Joseph de Chicoutimi où il défricha un lot.

Il épousa Éléonore Morin (née aux Éboulements en 1832), le 5 avril 1853 à Chicoutimi.

Tous deux décédèrent à Chicoutimi les 1er octobre 1903 et 2 janvier 1899 à l'âge de 75 ans et 66 ans respectivement. (20)

D'après M. Marcel Maltais, âgé de 73 ans, sa ferme était à l'endroit où est situé la ferme Maltais et Frères dans le rang Sainte-Famille.

Malheureusement, nous n'avons pu trouver d'autres renseignements sur Joachim Beaulieu et par le fait même nous sommes donc limités à ces brèves notes sur lui. Cependant, l'on retrouve la trace de ce personnage dans les différents actes notariés passés devant les notaires Thomas Z. Cloutier et Maurice Ovide Bossé.

### Tous ses enfants sont nés à Chicoutimi:

- 1) Raymond Né le 8 octobre 1920. Marié à Jeannine Tremblay le 28 décembre 1950 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.
- 2) Madeleine Née le 13 avril 1922. Mariée à Robert Giroux le 30 août 1952 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.
- 3) Rolande-Agathe Née le 5 février 1924. Célibataire.
- 4) Thomas-Eugène Né le 11 novembre 1925. Décédé le 2 novembre 1943 à l'âge de 18 ans.
- 5) Pâquerette Née le 15 avril 1927. Mariée à Lorenzo Fortin le 20 janvier 1950 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

M. Laurent Beaulieu a joué un rôle public de premier plan. En effet, il devint membre des Chevaliers de Colomb, occupa la charge de Directeur de la Société Historique du Saguenay pendant 27 ans soit de 1951 à 1978. Il prêta son concours à la chorale de la Cathédrale pendant 16 ans et il a fondé 14 clubs de l'âge d'or.

Le 20 février 1919, il épousait à Chicoutimi, Anne-Émilie Grenon (née le 26 juillet 1892 à Chicoutimi), décédée le 29 avril 1959 à Chicoutimi, à l'âge de 66 ans et 9 mois.

Il se remaria avec Ernestine Saucier le 16 juin 1962, au même endroit. (17)

Laurent Beaulieu avait eu 10 enfants, dont 1 anonyme, à la suite de son mariage avec Anne-Émilie Grenon. (18)



Photo: Mme Arthur Beaulieu

Mme Frank Grimard (née Marguerite Desmeules), décédée à Chicoutimi le 23 janvier 1963 à l'âge de 82 ans. Son époux, M. Frank Grimard (1880-1966), avait fondé la Laiterie de Chicoutimi en 1921. Elle est la fille d'Edmond Desmeules et d'Emma Beaulieu, soeur de Simon et fille aînée de Joachim Beaulieu et d'Éléonore Morin. De plus, sa famille se composait de 17 enfants dont Garde Dora Grimard, infirmière à l'Unité sanitaire de Chicoutimi de 1930 à 1967, le révérend Père Doria Grimard, autrefois prêtre chapelain en Californie, l'Abbé Gilbert Grimard, curé-fondateur de Saint-Judes d'Alma (1954-1964), Yvan, ancien président et commissaire de la Commission scolaire de Chicoutimi, Joseph-Henri, jadis entrepreneur-électricien qui forma sa propre entreprise en 1944 et dont la direction est assurée actuellement par son épouse, de même que Laurent et Bertrand Grimard qui ont joué un rôle important en ce qui a trait à l'essor de la Laiterie Chicoutimi.



Photo: Mme Arthur Beaulieu

Mme Veuve Pitre Beaulieu (née Marie Dufour) et ses quatre enfants en 1916. De gauche à droite: Arthur (fondateur, le 1er décembre 1934, de l'épicerie-boucharie J.-Arthur Beaulieu & Fils); Germaine (qui deviendra Soeur Saint-Charles pour les Augustines de l'Hotel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi); Emma (plus tard Mme Arthur Desbiens) et Rose-Anna (décédée le 24 mars 1919 à l'âge de 21 ans et 9 mois).

**Joachim Beaulieu eut 12 enfants de son mariage avec Éléonore Morin. (21)**



Photo: Mme Arthur Beaulieu

M. Wilfrid Beaulieu (1864-1934), fut cocher ou charretier à Chicoutimi pendant plusieurs décennies. Marié avec Marie-Louise Bonneau le 21 février 1887. Il est le père d'une famille de 8 enfants (6 garçons, 2 filles) dont 6 garçons perpétuèrent le nom de Beaulieu au Saguenay, principalement. Notamment, Henri Beaulieu qui fut commerçant de Jonquière et l'un des fondateurs de la paroisse Saint-Laurent de la même ville en 1937. Soulignons également que Wilfrid Beaulieu est le fils de Joachim Beaulieu et d'Éléonore Morin.

- |                       |   |  |                    |
|-----------------------|---|--|--------------------|
| 1) Simon              | Marié à Louise Maltais le 11 septembre 1888 à Chicoutimi.   |  |                    |
| 2) Emma               | Mariée à Edmond Desmeules le 10 avril 1877 à Chicoutimi.  |  |                    |
| 3) Guillaume          | Né le 9 mai 1857 à Chicoutimi. Décédé au même endroit à l'âge de 6 mois le 27 novembre 1857.  |  |                    |
| 4) Émélie             | Mariée à Léandre Bergeron le 13 novembre 1883 à Chicoutimi.   |  |                    |
| 5) Marie-Cédulie      | Mariée à François Barrette le 21 avril 1884 à Chicoutimi.   |  |                    |
| 6) Adéline            | Mariée à Arthur Boivin le 2 avril 1883 à Chicoutimi.  |  |                    |
| 7) Wilfrid            | Mariée à Marie-Louise Bonneau le 21 février   |  | 1887 à Chicoutimi. |
| 8) Marie-Joséphine    | Née le 22 février 1866 à Chicoutimi. Religieuse du Bon-Conseil le 29 juillet 1895. Décédée le 5 décembre 1902 à Chicoutimi à l'âge de 37 ans et 9 mois. |  |                    |
| 9) Pierre             | Alias Pitre, marié à Marie Dufour le 30 avril 1894 à Saint-Gédéon.  |  |                    |
| 10) Antoine           | Né le 22 octobre 1870 à Chicoutimi. Décédé au même endroit le 25 mai 1893 à l'âge de 22 ans et 5 mois.  |  |                    |
| 11) Théophile-Étienne | Marié à Mélanie Fugère à Saint-Laurent de Matapédia (comté Bonaventure) le 16 janvier 1900.   |  |                    |
| 12) Edwidge           | Marié à Euclide Lespérance le 29 juillet 1907 à Chicoutimi.   |  |                    |

## Notes biographiques

### — Simon Beaulieu

Simon Beaulieu, l'aîné des enfants de Joachim Beaulieu et d'Éléonore Morin est né à Chicoutimi, le 12 février 1854. (22)

Simon Beaulieu a hérité de la terre de son père Joachim le 8 septembre 1888, par acte de donation passé devant le notaire Thomas Z. Cloutier. Le même jour, il promettait d'épouser Demoiselle Louise Maltais (née le 25 février 1861, à Chicoutimi), en signant un contrat de mariage devant le même notaire. (23)

Cultivateur dès sa prime jeunesse dans la paroisse de Chicoutimi, il décida de vendre sa terre le 14 mars 1901, afin de pouvoir faire instruire ses enfants, quatre fils et deux filles.

Il vint s'établir au 169 rue Cartier ouest à Chicoutimi.

Monsieur Beaulieu servit par la suite comme policier et pompier en même temps. Il remplit ce poste du 17 avril 1905 au 20 mars 1916 (24), mais à ce moment, il fut obligé de quitter cette charge dû à la maladie.

Il décéda le 17 août 1924 à Chicoutimi, à l'âge de 70 ans et 6 mois.

Son épouse Louise Maltais lui survit et décéda le 13 février 1949 au même endroit à l'âge de 88 ans. (25)

### Neuf (9) enfants naquirent de son mariage avec Louise Maltais. (26)

- 1) Laetitia Mariée à François Boulianne le 5 juillet 1911 à Chicoutimi.
- 2) Marie-Joseph-Né le 27 septembre 1890 à Chicoutimi. Décédé au même endroit le 1er novembre 1890 à l'âge de 4 semaines.
- 3) Edmond Marié à Anna-Marie Lagueux, le 1er juillet 1925 à Saint-Romuald d'Etchemin.
- 4) Joseph-Edgar Alias Eudore, marié



Photo: Guy Beaulieu

M. et Mme Simon Beaulieu (Louise Maltais) vers 1915. M. Beaulieu fut "homme de police" (policier) pour la ville de Chicoutimi de 1905 à 1916, soit pendant 11 ans.

à Alice Lessard le 7 août 1919 à Chicoutimi.

- 5) Thomas-Louis Marié à Yvonne Couët le 2 septembre 1926 à Chicoutimi.
- 6) Marie-Anna-Bertha Née le 27 juillet 1897 à Chicoutimi. Décédée au même endroit le 25 janvier 1904 à l'âge de 6 ans.
- 7) Louis-Philippe-Wilfrid Marié à Éliette Riverin le 26 mai 1926 à Chicoutimi.
- 8) Joseph-Simon-Hector Né le 30 mai 1902 à Chicoutimi. Décédé au même endroit le 29 juin 1902 à l'âge de 1 mois.
- 9) Marie-Jeanne Née le 22 septembre 1903 à Chicoutimi. Religieuse du Bon-Pasteur depuis le 13 août 1926.

## Notes biographiques

### — Eudore Beaulieu

Joseph Edgar, alias Eudore Beaulieu, l'un des fils de Simon Beaulieu et de Louise Maltais est né à Chicoutimi, le 27 octobre 1893. (27)

Monsieur Beaulieu fit partie de plusieurs organisations telles que la Fanfare de Chicoutimi pendant une vingtaine d'années. Le 11 février 1946, il devient directeur de l'Amicale Mariste de l'Académie commerciale de Chicoutimi et membre de la Société historique du Saguenay pendant plusieurs années. Il oeuvra également comme secrétaire-archiviste au sein du Conseil 1989 des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi.

Il fit ses études à l'Académie commerciale de Chicoutimi, puis au Séminaire de cette ville. Il débuta comme assistant-secrétaire chargé de l'évaluation pour la ville de Chicoutimi le 22 mai 1913. Il devient ensuite assistant-trésorier le 17 mai 1915 jusqu'au 2 février 1920. (28)

Monsieur Beaulieu avait épousé Alice Lessard (née le 29 novembre 1893 à St-Gédéon), le 7 août 1919 en la Cathédrale de Chicoutimi. Il fut pendant quelques années employé au Département des arrérages et secrétaire de la Ligue Anti-tuberculeuse et de puériculture.

En 1930, il devint inspecteur à l'Unité sanitaire de Chicoutimi jusqu'à sa retraite en 1963. (29) C'est un des pionniers de cet organisme de santé gouvernemental provincial. Il meurt le 27 mars 1974 à l'âge de 80 ans et 5 mois à Chicoutimi. Sa femme Alice Lessard était décédée le 5 janvier 1964 à l'âge de 70 ans et 2 mois au Christ-Roi. (30)



Photo: Guy Beaulieu

M. et Mme Eudore Beaulieu (Alice Lessard), dans leur maison, rue Jacques-Cartier ouest, à Chicoutimi. Il est l'un des fondateurs de l'Unité sanitaire de Chicoutimi, dont il fut inspecteur de 1930 à 1963.

### M. Eudore Beaulieu eut 4 enfants de son mariage avec Alice Lessard. (31)

- 1) Guy Né le 5 juillet 1920. Marié à Marcelle Barry le 30 août 1947 à Château-Richer (comté Montmorency).
- 2) Jacqueline Née le 15 octobre 1921. Célibataire.
- 3) Thérèse Née le 12 novembre 1922. Mariée à Yvan Lajoie le 2 février 1953 au Christ-Roi de Chicoutimi.
- 4) Robert Né le 27 décembre 1923. Marié le 25 janvier 1949 à Évangéline Lemieux à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.



Photo: Mme Armand Demers

Famille Simon Beaulieu en 1909. De gauche à droite: debout, Edmond, Laetitia et Eudore; assis: Simon, Marie-Jeanne, Louise Maltais et Louis-Philippe.

## Notes biographiques — Raphaël Beaulieu

L'un des fils d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé. Il est né à Rivière-du-Loup en 1834.

Cultivateur, il partit de Rivière-du-Loup pour venir s'établir dans le rang Sainte-Famille de Chicoutimi vers 1843.

Raphaël Beaulieu signe son premier engagement en faisant l'achat d'un lot de David Edward Price alors écuycer-marchand, le 22 juillet 1856 pour la somme de 15 Louis. À noter que cette terre faisait partie du domaine de Sa Majesté à l'époque.(32)

Il épouse le 18 août 1857 à Chicoutimi, Arthémise Bois (née en 1831 à Saint-Jean Port-Joli) qui lui donnera 13 enfants.

Raphaël Beaulieu et Arthémise Bois décèdent à Chicoutimi les 19 octobre 1897 et 7 janvier 1929, âgés de 65 ans et 97 ans et 2 mois respectivement. (33)

Selon la tradition orale familiale, la maison de Raphaël Beaulieu existerait toujours, elle serait située au 2700 rang Sainte-Famille à Chicoutimi. Il nous fut impossible d'amasser des notes sur Raphaël Beaulieu dû au fait qu'il n'y avait pas assez de documentation à son sujet.

### Raphaël Beaulieu et Arthémise Bois eurent 13 enfants, dont 2 anonymes. (34)

- 1) Louise Mariée le 15 janvier 1878 à Pascal Barbeau à Chicoutimi.
- 2) Elmire Mariée le 7 mai 1883 à Méridé Lespérance à Chicoutimi.
- 3) François-Xavier Né le 22 mars 1862 à Chicoutimi. Décédé le 4 avril 1867 au même endroit.
- 4) Délima Mariée à Alphonse Fortier à Chicoutimi le 4 mars 1889.
- 5) Aurore Mariée à Étienne Dufour le 2 septembre 1895 à Chicoutimi.

- 6) Marie Mariée à Ovide Coude le 6 novembre 1893 à Chicoutimi.
- 7) Joseph Marié à Isabella Fortin le 5 février 1894 à Chicoutimi, puis en deuxième noce à Éva Duchesne le 13 juin 1910 à Jonquières.
- 8) Laure Mariée à Georges Lancette le 30 juillet 1894 à Chicoutimi.
- 9) Honoré Alias Henry alias Nérée, marié le 26 avril 1901 à Élisabeth Bouchard à Saint-Alexis de Grande-Baie. Il épousa en deuxième noce Mathilda Collard le 24 novembre 1910 à Notre-Dame de Laterrière.
- 10) Arthémise Mariée à Zéphire Patry.
- 11) Lydia Mariée à Onésime Tremblay le 7 janvier 1902 à Chicoutimi.

## Notes biographiques — Joseph Beaulieu

Joseph Beaulieu, un des fils de Raphaël Beaulieu et d'Arthémise Bois, est né le 21 mars 1871 à Chicoutimi. (35)

Cultivateur établi dans le rang Sainte-Famille où il hérita du lot de son père le 3 février 1894 par acte de donation passé devant le notaire Thomas Z. Cloutier.(36)

La veille, il promettait d'épouser Isabella Fortin (née à Chicoutimi le 12 février 1872) devant le même notaire. Le 5 février 1894, le mariage est célébré à la Cathédrale de Chicoutimi.

**Joseph Beaulieu eut 12 enfants dont 1 anonyme de son union avec Isabella Fortin.(37) et, suite à une seconde union avec Éva Duchesne, il eut 10 autres enfants.**

- 1) Joram Né le 11 décembre



Photo Adrien Beaulieu

Isabella Fortin (à droite), première épouse de Joseph Beaulieu, vers 1900. Elle fut la mère de 12 enfants et décéda à l'âge de 38 ans en 1910. L'homme debout, non identifié.

- 1894 à Chicoutimi. Décédé le 16 septembre 1905 à l'âge de 10 ans et 9 mois au même endroit.
- 2) Charles Marié à Marie-Louise Tremblay le 11 juillet 1922 à Bagotville.
- 3) Ovide Marié en première noce avec Élisabeth Bouchard puis en deuxième noce avec Cécile Désilet.
- 4) Joseph Arthur Marié à Stella Gauthier à Notre-Dame de Laterrière le 26 novembre 1923.
- 5) Georges-Henri Marié à Anette Collard le 6 juillet 1927 au Sacré-Coeur de Chicoutimi.
- 6) Wilhelmine Mariée le 11 octobre 1920 à Chicoutimi à Henri Girard.

7) Maria Née le 19 novembre 1902 à Chicoutimi. Religieuse Augustine à l'Hôtel-Dieu St-Vallier depuis le 24 septembre 1930.

8) Bertha Mariée à Albert Tremblay le 20 juillet 1926 à Chicoutimi. Remariée à Paul Gauthier au Sacré-Coeur de Chicoutimi le 5 janvier 1941.

9) Marie-Jeanne Mariée à Almas Girard à Chicoutimi le 16 juillet 1930.

10) Roméo Marié à Laurette Gagnon le 12 septembre 1934 au Sacré-Coeur de Chicoutimi, puis deux autres fois.

11) Aimé Marié à Claudia Laivoie à Saint-Fulgence le 27 février 1935.

Fait important à souligner, Joseph Beaulieu avait vendu une lisière de terrain faisant partie de son propre lot situé dans le rang Sainte-Famille, à la compagnie de Chemins de fer de La Baie des Ha! Ha! le 13 février 1912 (plus tard, la compagnie de Chemins de fer Roberval-Saguenay), pour permettre le droit de passage des trains de la compagnie.

Joseph Beaulieu est décédé le 11 décembre 1933 à Chicoutimi à l'âge de 62 ans et 9 mois. Son épouse Isabella Fortin avait rendu l'âme plusieurs années auparavant, soit le 23 mars 1910 à Chicoutimi, à l'âge de 38 ans. (38) (le registre donne à tort, 36 ans)

### Notes biographiques — Charles Beaulieu (39)

Charles Beaulieu, le deuxième enfant de Joseph Beaulieu et d'Isabella Fortin, est né à Chicoutimi le 13 janvier 1896. (40)

Monsieur Beaulieu fit de brèves études jusqu'en 4<sup>ième</sup> année dans sa ville natale.

Marié avec Marie-Louise Tremblay (né à Bagotville le 5 juin 1904), le 11 juillet 1922 à Bagotville.

Charles Beaulieu exerça le métier de "contracteur dans le bois" pendant l'hiver. L'été, il travaillait sur les bateaux pour la compagnie Saguenay Terminal. Il occupa ces postes de 1923 à 1928.

De 1928 à 1933, il réside ou demeure dans le rang St-Jean-Baptiste comme cultivateur. En 1933, il s'installe dans le rang Sainte-Famille au numéro civique 2480. Depuis lors, il y demeure jusqu'à la fin de sa vie. Il décède le 23 janvier 1978 à Chicoutimi, à l'âge de 82 ans. Sa femme l'avait précédé le 24 juin 1975 à Chicoutimi à l'âge de 71 ans. (41)

### Charles Beaulieu eut 10 enfants de son mariage avec Marie-Louise Tremblay (42)

1) Maurice Né le 28 février 1924 à Bagotville. Marié à Hermance Bergeron le 26 septembre 1945 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

2) Adrien Né le 7 mars 1925 à Bagotville. Marié à Gisèle Riverin le 25

août 1951 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

3) Marthe Née le 6 septembre 1927 à Bagotville. Décédée à Chicoutimi le 7 mai 1942 à l'âge de 14 ans et 8 mois.

4) Marie-Julienne-Colette Née le 7 novembre 1931 à Bagotville. Inhumée le 27 novembre 1931 à l'âge de 20 jours.

..... Les autres enfants sont décédés peu après leur naissance.



M. et Mme Charles Beaulieu (Marie-Louise Tremblay) à l'occasion de leurs noces d'argent à Saint-Siméon, comté Charlevoix, en 1947.



M. Adrien Beaulieu (génération IX), cultivateur et président de la Société d'Agriculture de Chicoutimi. Il est un descendant de Raphaël. En effet, son père, Charles (génération VIII) est le deuxième enfant de Joseph (génération VII), marié à Isabella Fortin, un des fils de Raphaël (génération VI), un autre garçon d'Antoine Beaulieu, époux de Scholastique Dubé.

## Notes biographiques — Narcisse Beaulieu

Narcisse Beaulieu, un autre fils d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé, est né à Rivière-du-Loup en 1831.

Il demeure dans son village natal depuis son enfance jusqu'à son mariage avec Angèle Bouchard (née à St-Roch des Aulnaies vers 1830), le 13 février 1855 à St-André de Kamouraska. (43)

Il est un des fils d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé à ne pas être venu s'installer au Saguenay. Ses descendants le feront plus tard. Immédiatement après son mariage, il vint s'établir à Cacouna où il exerça le métier de bedeau ou sacristain. Ce qui nous est confirmé par les recensements nominatifs fédéraux de 1861, 1871 et 1881 dont voici un exemple: (44)



Mme Narcisse Beaulieu (Angèle Bouchard), à l'âge de 90 ans, en 1920.

Photo: Mme Émile Beaulieu

Sans compter que les dits donateurs, Narcisse Beaulieu et Angèle Bouchard, se réservent l'usage et la jouissance (l'usufruit) ou l'accès à deux chambres et un salon dans la maison appartenant à leur fils Pantaléon, situé sur le 5ième rang de la Seigneurie de Verbois en la paroisse de Saint-Modeste.

Fait intéressant qui nous démontre un peu l'activité foncière de Narcisse Beaulieu. En effet, selon divers actes notariés passés devant le notaire Alexandre Gagnon (1865-1919), résidant et pratiquant à Trois-Pistoles, on y retrouve plusieurs ventes de terrain par le Bedeau de Cacouna à trois cultivateurs de Saint-Alexandre et un de Cacouna même. Est-ce que Narcisse Beaulieu aurait déjà demeuré en ce village du comté de Kamouraska, situé à près de 40 milles de Saint-Georges de Cacouna, lieu de sa résidence? (46)

Néanmoins, Narcisse Beaulieu demeure quelques années à Trois-Pistoles à titre de cultivateur et en 1893, on le retrouve rentier de la paroisse Saint-Patrice de Rivière-du-Loup.

Il décède en la paroisse Saint-Ludger du même endroit à l'âge de 75 ans le 24 février 1906 (le registre donne à tort, 78 ans). Inhumé le 27 suivant au cimetière de Saint-Patrice. Son épouse Angèle Bouchard, décèdera à son tour, le 25 octobre 1920 à l'âge vénérable de 90 ans, inhumée le 29 suivant dans le même cimetière que son mari. (47)

Voici une preuve qui nous démontre qu'il existait toujours un contact entre Narcisse Beaulieu et ses parents de la région du Saguenay. En effet, on retrouve un acte de "Quittance" en date du 4 juillet 1891, passé devant le notaire Maurice Ovide Bossé (1884-1920), impliquant Narcisse Beaulieu alors bedeau de la paroisse de Trois-Pistoles avec son neveu Charles Beaulieu, cultivateur du canton de Chicoutimi, fils de son frère Antoine Beaulieu, marié à Marguerite Maltais. (48)

**Narcisse Beaulieu eut 11 enfants dont 1 anonyme de son mariage avec Angèle Bouchard.** (49)

- 1) Marie-Eugénie Née à Cacouna le 27 janvier 1856. Décédée au même endroit le

### Recensement de 1881: Cacouna village, Témiscouata

Noms	Prénoms	Âge	Profession, métier ou occupation selon le cas
Beaulieu	Narcisse	48 ans	Bedeau
Bouchard	Angèle	51 ans	
Beaulieu	Virginie	23 ans	Institutrice
Beaulieu	Jeanne	21 ans	Institutrice
Beaulieu	Claudia	20 ans	Institutrice
Beaulieu	Pantaléon	14 ans	Allant à l'école
Beaulieu	Émile	13 ans	Allant à l'école
Beaulieu	Mélanie	11 ans	Allant à l'école
Beaulieu	Éliphas	6 ans	Allant à l'école

Narcisse Beaulieu occupa ce poste jusqu'en 1889 environ, date à laquelle il vint s'installer à Trois-Pistoles. La même année, le 7 mai, il légua par acte de donation passé devant le notaire Alexandre Gagnon (1865-1919), en faveur de son fils aîné Pantaléon, alors cultivateur de la paroisse Saint-Georges de Cacouna, trois lots de terre, deux entre autres situés à Cacouna et un emplacement à Saint-Modeste. (45)

Cette donation comportait également des clauses en faveur de ses deux autres fils, Émile et Éliphas ainsi que ses deux filles, Claudia et Mélanie.

Une clause commune obligeait son fils Pantaléon, bénéficiaire de la dite

donation, de fournir à ses frères Émile et Éliphas, les biens suivants: "Un cheval de pas plus de cent piastres, un harnais de travail neuf, une cariole de pas plus de dix-huit piastres et pas moins de quinze, une charette avec roues, une traîne avec menoires ainsi qu'une vache à lait de pas plus de cinq ans, deux mères brebis, un porc d'un an et un lit garni moins le lit de plumes".

De plus, le donataire était tenu d'entretenir (pourvoir aux besoins alimentaires, vestimentaires et soins de santé) des donateurs, ses père et mère en plus de leur payer une rente annuelle alimentaire de 100 piastres et de les assurer de services convenables d'inhumation.

	25 mars 1856 à l'âge de 2 mois.	6) Louis-Narcis-Né le 6 août 1863 à se-CléophasCacouna. Décédé au même endroit le 13 novembre 1863 à l'âge de 3 mois.	Le 20 avril 1899, il vend tous ces lots acquis de Dame Céline Boucher, veuve de Georges Bérubé à Henri Sirois alors cultivateur de Rivière-du-Loup. (54)
2) Virginie	Mariée à Joseph Beaulieu le 20 février 1882 à Cacouna.	7) Joseph-Louis-Pantaléon	Marié à Euphémie Dumont le 8 janvier 1889 à Cacouna.
3) Marie-Jeanne (Jane)	Mariée à Arthur Beaulieu le 21 novembre 1887 à Cacouna.	8) Émile-Albert	Marié à Mathilda Boucher le 14 janvier 1890 à Trois-Pistoles.
4) Marie-Claudia	Née à Cacouna le 10 octobre 1860, marraine d'Éliphas Beaulieu, barbier-coiffeur à Chicoutimi. Décédée célibataire.	9) Florida (Mélanie)	Née à Cacouna le 30 septembre 1869. Décédée célibataire.
5) Marie-Clorida	Née à Cacouna le 16 mars 1862. Décédée au même endroit le 24 juillet 1865 à l'âge de 3 ans et 4 mois.	10) Pierre-François-Xavier-Éliphas	Marié à Augustine Caron le 11 février 1896 à Rivière-du-Loup. Parrain d'Éliphas Beaulieu, barbier-coiffeur à Chicoutimi.

Malheureusement, il n'eut que le temps de s'y implanter et il décéda le 27 avril 1900 à l'âge de 32 ans et 6 mois. Le 30 du même mois, son corps est inhumé dans le cimetière de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup.(55)

Deux documents nous prouvent qu'Émile Beaulieu émigra à Causapsal, soit un acte de transport accordé à Pierre Bérubé devant le notaire Joseph-Alyre Foisy (1894-1926) résidant

## Notes biographiques — Émile Beaulieu

Émile Beaulieu, l'un des fils de Narcisse Beaulieu et d'Angèle Bouchard, est né à Cacouna le 2 octobre 1867. (50)

Une simple lecture des registres de l'état civil de la paroisse Saint-Georges de Cacouna nous révèle qu'il assistait son père alors sacristain à toutes les sépultures de 1880 à 1890 environ, comme en témoigne sa signature au bas des actes. (51)

On suppose qu'il était cultivateur ou qu'il pratiqua l'agriculture sur les terres paternelles de Cacouna, Saint-Modeste ou Saint-Alexandre, si l'on se base sur l'acte de donation du 7 mai 1889 consenti par son père à son frère Pantaléon.

Le 13 janvier 1890, il promettait d'épouser Mathilda Boucher (née à Trois-Pistoles le 23 décembre 1872) pardevant le notaire Alexandre Gagnon (1865-1919). Le lendemain, le mariage est célébré en la paroisse Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles. (52)

Émile Beaulieu demeura quelques années en cette paroisse où il était cultivateur sur la terre paternelle héritée par son frère Pantaléon, également cultivateur.

Dans un acte de vente daté du 23



Photo: J.E.A. (Arthur) Beaulieu

M. Émile Beaulieu, cultivateur à Rivière-du-Loup, vers 1893.

juillet 1892, il acquiert deux lots de terre à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup connus sous les numéros 1008 et 1009 (appartenant actuellement à M. Maurice Sirois de la rue Beaulieu au même endroit) ainsi que trois autres terrains faisant partie des lots 1000, 1003 et 994 dans la même paroisse.

De plus, la moitié du lot 13A de la paroisse Saint-Modeste. (53)



Photo: J.E.A. (Arthur) Beaulieu

Mme Émile Beaulieu (Mathilda Boucher), vers 1893.

et pratiquant à Fraserville, le 30 avril 1900, et son propre acte de sépulture portant la même date.

On explique difficilement cette soudaine émigration d'Émile Beaulieu à Causapsal à la fin du 19ième siècle. Peut-être parce que les terres de Rivière-du-Loup étaient pratiquement toutes cultivées et que la plupart n'offraient plus de perspective agricole intéressante. De plus, s'ajoute le fait

d'un fort taux d'exode vers les États-Unis, si l'on considère qu'entre 1890 et 1900, le taux d'immigration s'élevait à près de 10% de la population totale québécoise qui allait grossir les villes américaines, en quête d'un avenir meilleur ou plus prospère.

Peut-être tout simplement qu'avec la première hypothèse émise auparavant, Émile Beaulieu désirait assurer sa progéniture d'un foyer, de meilleurs lots de terres propices à l'agriculture et par le fait même une sécurité financière d'où une vie paisible.

Son épouse, Mathilde Boucher cède à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, le 10 juillet 1946 à l'âge de 73 ans et 6 mois. Inhumée à Port-Alfred le 16 juillet.

#### Émile Beaulieu laissait à sa mort une famille de 6 enfants. (56)

1) Narcisse Né à Trois-Pistoles le 7 décembre 1890. Dé-

- cédé à Causapscal à l'âge de 11 ans en 1902.
- 2) Virginie Mariée à Pitre Savard le 16 avril 1912 à Chicoutimi.
- 3) Joseph-Émile Alias Éliphas, marié à Aline Girard le 22 octobre 1918 à Chicoutimi.
- 4) Léon Marié à Alice St-Pierre le 20 août 1919 à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup.
- 5) Arthur (J.E.A.) Marié à Antoinette Belles-Isles le 11 janvier 1923 à Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles.
- 6) Joseph Marié à Jeanne Simard le 12 janvier 1920 à Bagotville.

#### Notes biographiques: — "M. Éliphas Beaulieu, citoyen engagé"

Joseph-Émile alias Éliphas Beaulieu est né à Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, le 24 août 1893 du mariage d'Émile Beaulieu, cultivateur et de Mathilda Boucher.(57)

Orphelin de père dès l'âge de 7 ans, il est le troisième d'une famille de 6 enfants. Sa mère Mathilda Boucher se remaria avec Julien Beaulieu, qui ne porte pas le patronyme Hudon dit Beaulieu, à Causapscal le 30 avril 1901.(58) De cette union naquirent 4 enfants dont 3 moururent en bas âge. Un seul vécut, Émile Beaulieu qui devint médecin plus tard à Saint-Coeur de Marie, puis à Port-Alfred.

Éliphas Beaulieu fit de brèves études dans son village natal et à Causapscal jusqu'en 4<sup>e</sup> année, soit en 1903, date à laquelle il vint s'établir avec sa famille à Chicoutimi.

L'on sait d'abord qu'il travailla comme journalier pour la compagnie de Pulpe de Chicoutimi dès l'âge de 14 ans. C'est par la suite qu'on le retrouve en tant que membre de la Fédération Ouvrière Mutuelle du nord, premier syndicat catholique au Québec, le 1er juin 1912.(59)

Il fut à l'emploi de cette compagnie de Pulpe de Chicoutimi jusqu'en 1914, moment où il débuta comme barbier dans la boutique de Tommy Tremblay (sise au 83 rue Racine est). Cette boutique de barbier fut achetée par son beau-père Joseph Beaulieu, également barbier.(60)

Il y demeure jusqu'en 1920 au moment où il loue un local pour y ouvrir son propre salon de barbier dans une bâtisse (sise au 38 rue Racine est), appartenant à Victor Gaudreault, commerçant de Chicoutimi, qu'il occupe pendant environ 28 ans c'est-à-dire jusqu'en 1948. C'est à cette date qu'il décide de construire un salon immédiatement à côté de sa maison (au 15 rue Jacques-Cartier ouest).

"Fait à la fois intéressant et novateur à l'époque, en effet, selon l'**annuaire des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean** de 1927 et 1929, M. Éliphas Beaulieu y fait publier une annonce indiquant, comme Barbier-Coiffeur, sa spécialité, celle de "Coupe de cheveux pour Dames" !

Monsieur Beaulieu est une personne qui a joué un rôle public assez étendu et qui mérite par le fait même qu'on en dégage les principaux éléments.

En premier lieu, il fut initié membre des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi le 6 novembre 1921 ainsi que membre du 4<sup>e</sup> degré le 22 septembre 1929. (61) Comme sa profession le commande, M. Éliphas Beaulieu fut Président du comité paritaire des barbiers-coiffeurs de Chicoutimi et du Lac-St-Jean du 20 janvier 1943 au 11 octobre 1944 et du 10 octobre 1945 au 14 septembre 1949.(62)

Soulignons qu'il a participé à la formation du Syndicat catholique national des Maîtres-barbiers et coiffeurs de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha! le 27 mai 1937 à Chicoutimi.(63)

De même, il ne faut pas oublier qu'il a oeuvré comme co-fondateur dudit Comité et de l'Association patronale en 1936, avec Jean-Job Guimond et d'autres barbiers de la région.

Selon les recherches effectuées, tout nous laisse croire qu'il ait été Président pendant au moins 10 ans de ce comité. Ce qui est sensiblement la même chose pour l'Association patronale des barbiers-coiffeurs du Saguenay dont il fut Président du 16 janvier 1950 au 12 novembre 1951.(64) Pour cette association, nous n'avons pas copie des deux premiers livres des minutes.



M. Éliphas Beaulieu, barbier-coiffeur à Chicoutimi en 1916.

Photo: Mme Emile Beaulieu

Soulignon également qu'il a été élu Président honoraire à vie de l'Association patronale le 12 novembre 1951. (65)

L'Administration municipale l'intéressait et c'est pourquoi il se présenta candidat à l'échevinage lors des élections municipales de Chicoutimi en 1936 et 1938. (66)

Il s'impliqua au niveau de la Commission scolaire de Chicoutimi à titre de commissaire d'école. Il remplit ce poste du 14 juillet 1941 au 2 juillet 1947. (67)

Monsieur Beaulieu ne se limite pas qu'à ce champ d'activités, il fut également membre de la Chambre de commerce de Chicoutimi.

Soucieux d'enrayer la délinquance juvénile et surtout de fournir aux jeunes de 10 à 17 ans l'occasion de se distraire sainement et cela sans qu'il leur en coûte un sou, il est donc l'instigateur avec l'aide du Docteur Paul-Émile Blais et de Marcel Julien, homme d'affaire, du Club Juvénile de la police de notre ville en 1951. (68)

Enfin, mentionnons qu'il a été président de l'Association libérale du comté de Chicoutimi, de la ligue jeunesse de l'Académie commerciale, membre de la fanfare du même lieu, de l'Association du Chemin de croix hebdomadaire (organisme religieux) et de la Ligue du Sacré-Coeur.

Sur le plan religieux, c'était un homme très pieux, à tel point qu'il se rendait à la messe tous les matins à 6 heures. De plus, il allait à la Chapelle des Soeurs Servantes du très Saint-Sacrement tous les dimanches à midi.

Ses activités prennent fin lorsqu'il meurt subitement à son travail le 5 juin 1957. Inutile de mentionner que les journaux en font écho. (69)

En terminant, il ne faudrait pas négliger le côté matrimonial; il s'est marié avec Mlle Aline Girard (née à Chicoutimi le 12 mai 1897), le 22 octobre 1918 en la Cathédrale de Chicoutimi. (70)

**De cette union sont nés 10 enfants dont 7 demeurent vivants, tous sont originaires de Chicoutimi. (71)**

1) Robert Né le 30 juillet 1919.

2) Marthe Née le 11 août 1920. Décédée le 17 mars 1922 à l'âge de 20 mois, à Chicoutimi.

3) André Né le 16 août 1922. Marié à Claire Duchesne le 16 juin 1947 à Sainte-Thérèse d'Arvida.

4) Gilles Né le 19 avril 1924. Marié à Aline Dugré le 22 décembre 1952 à Sainte-Thérèse d'Avila de Dolbeau.

5) Suzette Née le 20 décembre 1925. Mariée à Roland Bérubé le 26 novembre 1949 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

6) Odette Née le 31 janvier 1928. Mariée à Louis Joron le 4 juin 1955 à Saint-Nom-de-Jésus de Rivière-du-Moulin.

7) Fernando Né le 24 septembre 1929. Marié à Esther Tremblay le 6 septembre 1954 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi.

8) Alain Né le 7 décembre 1931. Marié à Lucille Lavoie le 14 mai 1966 en la Cathédrale Marie-Reine du Monde de Montréal.

9) Lucien Né le 26 septembre 1933. Décédé le 6 avril 1935 à l'âge de 18 mois à Chicoutimi.

10) Mercedes Née le 24 avril 1936. Mariée à Luc Malo le 18 août 1962 en la paroisse Sainte-Catherine de Sienna de Montréal.

En terminant, les principales caractéristiques qui ressortent à la suite de l'étude sur la famille Beaulieu, sont d'abord le grand nombre d'enfants, le niveau élevé d'espérance de vie, de même que la plupart des mem-

bres ont exercé un rôle public dans leur milieu respectif. Cependant, au fur et à mesure que les générations étaient remplacées tout en tenant compte des innovations qui entraînerent par la suite la diversification de la Société, les membres de cet ensemble familial se sont retrouvés dans diverses sphères d'activités.

Enfin, nous espérons que cette ébauche fera naître dans cette famille le sentiment de fierté de ses racines en amenant ses membres actuels à poursuivre le travail que nous nous sommes imposé.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de nous prêter leurs photos de famille ainsi que ceux qui ont bien voulu nous donner des renseignements sur leurs parents.

Un merci particulier à M. Gilles Beaulieu pour sa bienveillante collaboration apportée tout au long du présent travail.

Enfin, nous aimerions souligner la collaboration de M. Michel Cloutier de la Commission scolaire de Chicoutimi, M. Yvon-Robert Brisson des Archives de la Ville de Chicoutimi et Messieurs Normand Lavoie et Louis Côté du Centre régional des Archives nationales du Québec à Chicoutimi.

Nous remercions également le personnel du Bureau d'enregistrement, M. Ubald Savard du Palais de Justice et M. l'Abbé Martin Cloutier, de la paroisse de Saint-Patrice, tous de Rivière-du-Loup.

---

## NOTES:

---

1. Tiré de l'article "Ancêtres et Origines Beaulieu & Hudon".
2. Tiré du document "Pierre Hudon dit Beaulieu, Héros de la Rivière-Ouelle".
3. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes-Françaises, par Mgr Cyprien Tanguay.
4. Répertoires des mariages des comtés de Montmagny-L'Islet-Bellechasse, par Frère Éloi Gérard Talbot. 16 vol.
5. Revue *Saguenayensia*, "Les mariages de la région", vol. 1-23 (1959-1981), relevé et compilation faits par Léonidas Bélanger.

6. Recensements fédéraux:  
1851: Bobine N° C-1138  
1871: Bobine N° C-10,349
7. Tremblay Victor, *Histoire du Saguenay* (de l'origine jusqu'à 1870) Librairie Régionale Inc., Chicoutimi, 1977, p. 227.
8. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1845-1881), Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
9. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi (1893-1979), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
10. Entrevue avec le propriétaire actuel de la maison, M. Gilles Duchesne en juin 1983.
11. Idem 5 et 8.
12. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1845-1881), Centre régional, Archives nationales du Québec, Chicoutimi.
13. Renseignements reçus de son fils, M. Grégoire Beaulieu.
14. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi (1893-1979), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
15. Idem 14.
16. Legendre René, *Biographies du Saguenay Lac Saint-Jean*, Éditions Science moderne, Chicoutimi, 1973, p. 22.
17. Idem 14.
18. Idem 14.
19. Idem 14.
20. Idem 14.
21. Revue *Saguenayensia*, "Les mariages de la région", vol. 1-23, (1959-1981), relevé et compilation faits par Léonidas Bélanger.
22. Idem 12.
23. Greffe du Notaire Thomas Zozime Cloutier (1863-1904), Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
24. Livre de délibération, vol. 5, ville de Chicoutimi, 17 novembre 1902 - 4 juin 1906. Archives de la ville de Chicoutimi. Livre de délibération, vol. 8, ville de Chicoutimi, 1er octobre 1914 - 20 mars 1922.
25. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1893-1979), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
26. Idem 25.
27. Idem 25.
28. Livre de délibération, vol. 7, ville de Chicoutimi, 29 mars 1910 - 18 septembre 1914. Archives de la ville de Chicoutimi. Livre de délibération, vol. 8, ville de Chicoutimi, 1er octobre 1914 - 20 mars 1922.
29. Renseignements reçus de Garde Dora Gri-
- mard, infirmière à l'Unité Sanitaire de Chicoutimi de 1930 à 1967.
30. Idem 25.
31. Idem 25.
32. Greffe du Notaire Ovide Bossé (1849-1883), Centre Régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
33. Registres d'état civil de la paroisse de Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1893-1979), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
34. Idem 21.
35. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1845-1881), Centre Régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
36. Greffe du Notaire Thomas-Zozime Cloutier (1863-1904), Centre régional Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
37. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1893-1979), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
38. Idem.
39. Entrevue avec son fils, M. Adrien Beaulieu en juillet 1983.
40. Idem 37.
41. Idem.
42. Idem.
43. Répertoire des mariages de la paroisse Saint-André de Kamouraska, (1791-1967) par Frère Armand Proulx.
44. Recensements Fédéraux:  
1861: Bobine N° C-1324  
1871: Bobine N° C-10,365  
1881: Bobine N° C-13,190
45. Greffe du Notaire Alexandre Gagnon (1865-1919), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
46. Idem.
47. Registres d'état civil de la paroisse Saint-Ludger de Rivière-du-Loup (1906 et 1920), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
48. Greffe du Notaire Maurice Ovide Bossé (1884-1920), Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
49. Registres d'état civil de la paroisse de Saint-Georges de Cacouna, (1852-1875), Archives Nationales du Québec, Québec.
50. Idem.
51. Registres d'état civil de la paroisse Saint-Georges de Cacouna, (1881-1890), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
52. Registre d'état civil de la paroisse Notre-Dame des Neiges de Trois-Pistoles, (1890), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup. OU  
Tableau généalogique des mariages du Diocèse de Rimouski par Mgr C.A. Carbonneau, vol. 1 (1792-1902).
53. Greffe du Notaire J. Thomas Jones (1861-1898), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
54. Greffe du Notaire Joseph-Alyre Foisy (1894-1926), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
55. Registres d'état civil de la paroisse Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, (1890-1900), Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Rivière-du-Loup.
56. Idem.
57. Registres d'état civil de la paroisse Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, (1890-1900), Presbytère Saint-Patrice de Rivière-du-Loup.
58. Tableau généalogique des mariages du diocèse de Rimouski par Mgr C.A. Carbonneau. Vol. 1 (1792-1902).
59. Procès-verbaux de la Fédération ouvrière mutuelle du Nord, vol. 1, 1907-1914, Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
60. Greffe du Notaire Maurice Ovide Bossé (1884-1920), Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
61. Fiches des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi.
62. Livre des minutes du Comité paritaire des barbiers-coiffeurs de Chicoutimi et Lac St-Jean (20 janvier 1943 - 15 février 1950), Centre régional, Archives Nationales du Québec, Chicoutimi.
63. Livre des minutes du Syndicat catholique national des maîtres-barbiers et coiffeurs de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha! (27 mai 1937 - 8 janvier 1940), Centre régional, Archives nationales du Québec, Chicoutimi.
64. Livre des minutes de l'Association patronale des barbiers-coiffeurs du Saguenay (7 juillet 1947 - 19 septembre 1956). Copie conservée par le secrétaire actuel, M. Antoine Desmeules.
65. Idem.
66. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, 23 juillet, 6 août 1936, 28 juillet et 4 août 1938.
67. Registres des délibérations de la Commission scolaire de Chicoutimi (1940-1944) et (1944-1948), Archives de la Commission scolaire de Chicoutimi.
68. Revue *Saguenay Loisirs*, Chicoutimi, Juin 1951, pp. 27-28.
69. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi, 6 juin 1957. Le Soleil au Saguenay, Chicoutimi, 7 juin 1957.
70. Registres d'état civil de la paroisse Saint-François-Xavier de Chicoutimi, (1893-1979) Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Palais de Justice, Chicoutimi.
71. Idem.

## Quelques descendants...

### 1. d'Antoine Beaulieu (Marguerite Maltais)



Source: Mme Roger Lavoie

M. Antoine Beaulieu (génération VIII), pionnier dans la réfrigération au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Décédé le 6 janvier 1985 à Chicoutimi, à l'âge de 80 ans et 3 mois, il était le fils de Charles (génération VII) et d'Élodie Maltais, le petit-fils d'Antoine (génération VI) marié à Marguerite Maltais, et l'arrière-petit-fils des ancêtres saguenéens, Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé.



Source: Mme Jeanne d'Arc Beaulieu

Mme Jeanne d'Arc Beaulieu (génération VIII) vers 1950. Elle est la fille cadette d'Adélarde (génération VII) et de Marie Bergeron, le 14e et dernier enfant d'Antoine (génération VI) époux de Marguerite Maltais, fils aîné du couple Antoine Beaulieu-Scholastique Dubé, premiers ancêtres venus au Saguenay vers 1842.



Source: Mme Delium HARVEY

Mme Roger Lavoie, née Gisèle Beaulieu (génération IX). Elle est la fille d'Antoine (génération VIII), le fils unique de Charles (génération VII) et d'Élodie Maltais, celui qui hérita de la terre ancestrale familiale le 2 septembre 1894, située dans le Rang Saint-Joseph à Chicoutimi.

De plus, ce Charles Beaulieu est le dixième enfant d'Antoine (génération VI) marié à Marguerite Maltais, l'aîné des fils du premier ancêtre venu au Saguenay, Antoine, (Scholastique Dubé)



Mme Delium Harvey, née Stella Beaulieu (génération IX) est la fille de Léon (génération VIII) et de Marie-Paule Côté, petite-fille d'Antoine (génération VII), époux de Célanire Turgeon, et

l'arrière-petite-fille de Antoine (génération VI), marié à Marguerite Maltais, le fils aîné des ancêtres saguenéens, Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé.



Source: M. Gilles Beaulieu

M. Gilles Beaulieu (génération IX), directeur de la Protection de la jeunesse au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il est le fils de Godtroy (génération VIII), petit-fils d'Antoine (génération VII), époux de Célanire Turgeon et arrière-petit-fils d'Antoine (génération VI), marié à Marguerite Maltais, l'aîné des enfants issus du couple Antoine Beaulieu-Scholastique Dubé, ancêtres de la plupart des familles Beaulieu du Saguenay.

## 2. de Narcisse Beaulieu (Angèle Bouchard)



Source: Mme Emile Beaulieu

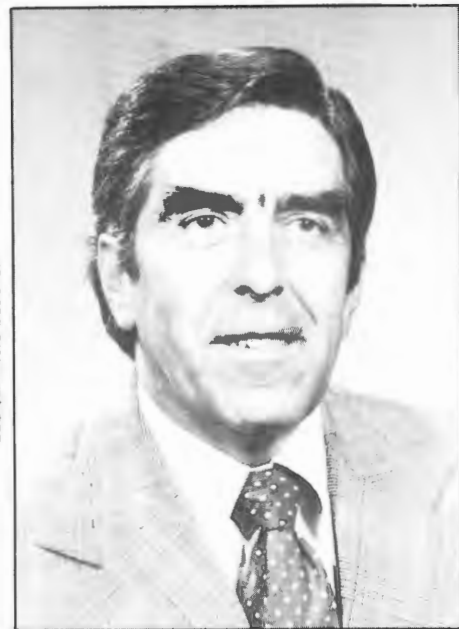
M. Éliphas Beaulieu (1893-1957) - (génération VIII), barbier-coiffeur à Chicoutimi vers 1938. Il fut l'un des membres-fondateurs de la Fédération ouvrière mutuelle du Nord, premier syndicat catholique québécois en 1912. M. Beaulieu se présenta comme candidat à l'échevinage de Chicoutimi lors des élections municipales de 1936 et 1938. De plus, il remplit le poste de commissaire d'école de la Commission scolaire de la même ville de 1941 à 1947 et est l'instigateur du Club juvénile de la police de Chicoutimi en 1951.

Fils d'Émile (génération VII) et de Mathilda Boucher, Éliphas Beaulieu est le petit-fils de Narcisse (génération VI) et l'arrière-petit-fils d'Antoine Beaulieu et Scholastique Dubé.



Source: André Beaulieu

M. André Beaulieu (génération IX), technicien au Centre de Services sociaux à Chicoutimi. Il est un descendant de Narcisse, puisque son père, Éliphas Beaulieu (génération VIII), époux d'Aline Girard (aujourd'hui âgée de 88 ans), est un fils d'Émile (génération VII). un autre enfant de Narcisse (génération VI), garçon issu du mariage d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé.



Source: Carl Beaulieu

M. Fernando Beaulieu (génération IX). Comptable pour l'Hydro-Québec depuis 25 ans. Père de l'auteur de cette chronique généalogique, il est le 7e enfant d'Éliphas (génération VIII), fils d'Émile (génération VII), l'un des garçons de Narcisse (génération VI), lui-même, le fils d'Antoine (Scholastique Dubé).



Source: Mme Luc Malo

Mme Luc Malo, née Mercédès Beaulieu (génération IX), peintre à Québec. Fille cadette d'Éliphas (génération VIII), elle est la petite-fille d'Émile (génération VII) et l'arrière-petite-fille de Narcisse (génération VI), le seul fils d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé, à être demeuré dans la région du Bas du fleuve (Bas-Saint-Laurent), plus précisément à Saint-Georges de Cacouna et Saint-Ludger de Rivière-du-Loup, Comté Témiscouata.



Source: Claude Beaulieu

M. Claude Beaulieu (génération X), avocat de Chicoutimi depuis près de 10 ans. Il est également directeur du Service de l'Aide juridique de la même ville. Descendant à la fois des deux frères Narcisse et Raphaël, puisque son père André (génération IX) est un fils d'Éliphas (génération VII), fils de Narcisse (génération VI), l'un des garçons d'Antoine, l'ancêtre saguenéen, originaire de la Rivière-Ouelle.

D'autre part, sa mère, Claire Duchesne (génération IX) mariée avec André Beaulieu, est la fille d'Alice Fortier (génération VIII), (Wilfrid Duchesne), petite-fille de Délima Beaulieu (génération VII), épouse d'Alphonse Fortier, et arrière-petite-fille de Raphaël, le quatrième fils d'Antoine marié avec Scholastique Dubé.



Source: Carl Beaulieu

M. Marc Beaulieu, reçu récemment comptable. Il est de la dixième génération, car son père Fernando (génération IX) est le fils d'Éliphas (génération VIII), le petit-fils d'Émile (génération VII), l'arrière-petit-fils de Narcisse (génération VI) l'un des enfants d'Antoine, l'ancêtre saguenéen.

### 3. de Raphaël Beaulieu (Artémise Boies)



Source: Mme Paul Beaulieu

M. Joseph Beaulieu, cultivateur dans le Rang Sainte-Famille de Chicoutimi. Il fut le père d'une nombreuse famille, soit 22 enfants.



Source: Rejean Beaulieu

M. Réjean Beaulieu (génération IX), ingénieur travaillant à l'usine d'Arvida de la compagnie Alcan. Fils de Paul (génération VIII), il est le petit-fils de Joseph (génération VII), marié avec Éva Duchesne, et l'arrière-petit-fils de Raphaël (génération VI), l'un des garçons d'Antoine Beaulieu et de Scholastique Dubé.



Source: Mme Paul Beaulieu

M. Nérée Beaulieu (1875-1943), cultivateur à Grande-Baie et Saint-Nazaire. Il était de la septième génération et le fils cadet de Raphaël (génération VI), le quatrième garçon du couple Antoine Beaulieu-Scholastique Dubé. Ses descendants habitent surtout les municipalités d'Alma et Saint-Nazaire.



Source: Marc Beaulieu

M. Marc Beaulieu, notaire à Chicoutimi et Jonquières. Il est de la dixième génération et descendant à la fois des frères Raphaël et Joachim. En effet, son père, Jules (Julien), (génération IX) est le fils de Georges-Henri (génération VIII), le cinquième enfant de Joseph (génération VII) et d'Isabella Fortin, l'un des garçons de Raphaël (génération VI), le fils cadet d'Antoine, époux de Scholastique Dubé.

D'autre part, sa mère, Denise Beaulieu (génération IX) est la fille d'Arthur (génération VIII), petite-fille de Pitre (Pierre), (génération VII) et l'arrière-petite-fille de Joachim (génération VI), le deuxième fils d'Antoine, l'ancêtre saguenéen.

### 4. de Joachim Beaulieu (Éléonore Morin)



Source: Mme Almas Girard

Marie-Jeanne Beaulieu (génération VIII), religieuse du Bon-Pasteur depuis 1926. Octogénaire, elle est actuellement le seul enfant vivant de Simon (génération VII) et de Louise Maltais, lui-même l'aîné des fils de Joachim (génération VI), l'un des garçons d'Antoine, le premier ancêtre arrivé au Saguenay et originaire de la Rivière-Ouelle.



Source: Guy Beaulieu

M. Guy Beaulieu, ancien directeur du bureau de l'Office National du Film à Chicoutimi. Il est de la neuvième génération et de la lignée de Joachim, puisque son père, Eudore (génération VIII) est le fils de Simon (génération VII) lui-même, fils aîné de Joachim (génération VI), l'un des garçons de l'ancêtre, Antoine Beaulieu (Scholastique Dubé).

Don de Gilles Beaulieu  
(fils d'Éliphas)



Le populaire rendez-vous de la région

## Hôtel Chicoutimi

Salles de réceptions — Ambiance moderne  
Confortable

Tél.: 543-3334

460, rue Racine

CHICOUTIMI



**J.-A. RAYMOND BEAULIEU, INC.**  
*Maître-serrurier depuis près de 30 ans*

695, boul. St-Paul, Chicoutimi, Québec

Atelier: 543-0873

RELÈVE ASSURÉE PAR SES FILS FRANÇOIS et ROGER



*“ Les hommes et les femmes qui ont consacré leur vie à la défense des travailleuses et des travailleurs ont légué à toute la société une organisation qui mérite leur fierté. ”*

Bur.: 543-3333  
Rés.: 543-1033

MAISON  
*Aubin*  
CHICOUTIMI LTÉE

412, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, Qué.  
G7H 5C2

De père en fils...

**Georges-Henri Perron, Ing. P.**  
**Fernand Perron, L. Sc. C.**  
**André Perron, Ing. P.**

**J.-Euclide Perron**

LIMITÉE

CHICOUTIMI

*...constructeurs au Saguenay  
depuis plus de 30 ans.*

Alain Beaulieu, c.r.l.



**ABL**  
**Ressources Humaines Plus, inc.**

GESTION CONSEIL

825, rue Lindsay,  
Saint-Laurent, Québec.  
H4L 2R3

Tél.: (514) 747-2340

*Don  
d'un ami*

**Fernando Beaulieu**  
Comptable  
Chicoutimi

**André Beaulieu**  
Chicoutimi

Hommage de :

**Ben  
Blackburn**

Entrepreneur général

1309 Chemin St-Paul

Chicoutimi

Hommage de

La maison  
**THIFFAULT & SAINTONGE**  
LIMITÉE  
NOUVEAUTES

122 est, rue Racine

Chicoutimi



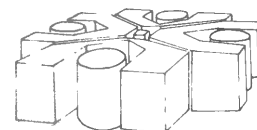
**Ruelland & Simard (Itée)**

*DISTRIBUTEUR-GROSSISTE*

Couvre-planchers, tissus, draperies  
et garnitures de maison

Case postale 667, 456, rue du Havre  
CHICOUTIMI, (Québec)  
G7H 5E1  
Téléphone: (418) 549-1600

**la caisse  
d'établissement**



Votre coopérative de services d'établissement intégrés

**SERVICES:**

Épargne et placements  
Prêts  
Courtage immobilier  
Évaluation foncière  
et expertise financière

**PLACE D'AFFAIRES**

Chicoutimi	549-7501
Alma	668-3327
Dolbeau	276-6662
St-Félicien	679-4375
Baie-Comeau	296-6676

1864, BOUL. TALBOT  
CHICOUTIMI

**Librairie Brassard Inc.**

CLAUDE BRASSARD, Prop.

**...toujours le plus serviable.**

Tél.: 549-4447

Rés.: 549-1020

Claveau, Collard, Gauthier,  
Lessard, Claveau et Wells

*NOTAIRES*

Edifice Claveau - 54 est, rue Racine,  
Chicoutimi, Qué.  
G7H 1P7

**Lambert & Lambert**

*AVOCATS*

31 EST, RUE RACINE

CHICOUTIMI

**Gagnon, Bergeron, La Roche  
Tremblay**

**Pelletier & Associés**

COMPTABLES AGRÉÉS

72 Jacques-Cartier O.

CHICOUTIMI

## Éva Bouchard — prétendu modèle de Maria Chapdelaine — démasquée par Marie Le Franc

Après s'être rendue au Lac Saint-Jean, sur les traces de Louis Hémon (1), Marie Le Franc avait eu l'occasion d'entendre le 29 novembre 1928, à la salle Saint-Sulpice, à Montréal, Éva Bouchard invitée par la Société historique de Montréal et par son président Aegidius Fauteux.

Éva Bouchard était la soeur cadette de Laura Bédard chez qui Louis Hémon avait séjourné à Péribonka comme engagé, du 24 juin au 28 décembre 1912, après que Samuel Bédard l'eut rencontré sur le traversier du Lac Saint-Jean.

Bien qu'elle n'habitât pas la ferme des Bédard où elle se rendait de temps à autre — elle était institutrice au village — Éva Bouchard laissait entendre qu'elle avait inspiré à Louis Hémon le personnage de Maria Chapdelaine. Elle avait d'ailleurs, après la mort du romancier, constitué à Péribonka un petit musée du souvenir "Louis Hémon" devant lequel elle avait installé la statue de bronze dédiée à Maria Chapdelaine et que les habitants de la contrée qui n'avaient pas particulièrement goûté le livre de Louis Hémon, avaient, peu après son érection sur la route de Péribonka par les soins de la Société des Arts du Québec, descellée dans un premier temps et jetée dans la rivière. Dans ce musée du souvenir à l'enseigne du **Foyer Maria Chapdelaine** (où l'on pouvait aussi prendre le thé), Éva Bouchard n'hésitait pas à signer "Maria-Chapdelaine - Péribonka - P.Q.", sa propre photo et le roman de *Maria Chapdelaine* qu'elle vendait aux visiteurs (2).

Le 29 novembre 1928, elle avait été invitée à Montréal pour évoquer ses souvenirs de Louis Hémon et accrédi-ter ce rôle d'inspiratrice que Damase Potvin, "le romancier du Saguenay" confirmait alors de son autorité (3). Il s'agissait d'une démonstration d'identification, en quelque sorte, et Marie

Le Franc qui possédait le roman de Louis Hémon sur le bout du doigt, se précipita ce jour-là à la salle Saint-Sulpice, toute de curiosité mais sans préjugé favorable malgré la publicité faite autour de l'événement.

À vrai dire, elle aurait plutôt suspecté à priori Éva Bouchard, même si elle ne demandait qu'à être convaincue — question de flair, question d'instinct et d'intuition, de cette intuition qu'elle possédait infaillible.

Elle a donc revu ce jour-là Éva Bouchard, institutrice sans aura, éminemment soucieuse du rôle qu'elle avait à jouer; elle l'a écoutée égrener des souvenirs sur Péribonka et les Bédard, plutôt que sur Louis Hémon. Et elle imaginait mal que cette femme réservée, à la tournure bien prise eût donné à Louis Hémon l'idée d'une Maria Chapdelaine, rustique et bien en chair... Plus tard, elle lui a posé des questions précises qui l'ont embarrassée; Éva Bouchard a dû avouer qu'aux moments où elle avait rendu visite à sa soeur entre juin et décembre 1912, Louis Hémon travaillait à l'extérieur avec l'autre engagé (4). Une fois, à Noël, elle l'avait aperçu parce que les domestiques, avaient, ce soir-là, veillé avec les maîtres. Mais l'avait-elle approché à cette occasion? Marie Le Franc, née à la campagne, savait toutes les subtiles hiérarchies entre maîtres et salariés et de plus, si Louis Hémon était venu tenter l'aventure au Canada, il ne s'était jamais départi de sa réserve naturelle chez les Bédard.

Éva Bouchard n'a su évoquer pour Marie Le Franc qu'une silhouette: Hémon marchait "au pas militaire"; il portait les cheveux plutôt longs, rejetés en arrière et qui faisaient "des vrilles" derrière les oreilles. Le reste qu'elle savait de lui, elle le tenait de sa soeur avec qui elle avait jase: "Il recevait beaucoup de revues que le postillon apportait tous les jours"; il n'aimait pas sortir, il n'allait pas aux

veillées" — Et pas besoin de "cacher les choses" quand les maîtres s'absentaient, car Louis Hémon ne touchait à rien.

Pourquoi donc Éva Bouchard "était-elle sortie d'un silence de seize années, de ses forêts, de ses neiges, de sa rivière Péribonka pour entrer comme l'écrivaient les journaux du pays dans la gloire et dans la littérature" se demandait alors Marie Le Franc, qui constatait par ailleurs que les mains soignées d'Éva Bouchard ne semblaient pas avoir connu les travaux des champs. Tout manifestait qu'elle se trouvait en présence d'une "ancienne élève du Couvent des Ursulines" et non en face de celle chez qui Louis Hémon avait remarqué "la naïveté primitive, la simplicité de coeur, de langage et de pensée, la rusticité qui ne peuvent être l'attribut que d'une fille totalement ignorante du monde". Peu importe si Éva Bouchard avait pesé, comme elle le prétendait, cent trente livres" au temps de Monsieur Hémon"...

Marie Le Franc décela l'imposture. Il fallait remettre les choses au point; elle adressa un article dans ce sens aux *Nouvelles Littéraires*, à Paris (5) ironiquement intitulé "Visite à Maria Chapdelaine, institutrice", où en pesant ses mots, elle écrivit "qu'il y a une certaine imprudence pour ne pas dire irrévérance" à affirmer "qu'Éva Bouchard" fut l'unique modèle ou simplement le modèle de Louis Hémon". Elle tenait cette affirmation pour "sacrilège" et considérait que "la vraie Maria" demeurait la trouvaille et la création de Louis Hémon. Romancière, elle pouvait mieux que quiconque l'attester: les personnages romanesques ne sont jamais démarqués d'un seul modèle revendiqué pour tel.

Marie Le Franc avait déjà rencontré Éva Bouchard lors de son voyage au Lac Saint-Jean. Elle avait cherché alors à s'expliquer la supercherie

qu'elle avait si facilement percée alors qu'Éva Bouchard continuait à faire illusion à tant d'autres. Supercherie demi-inconsciente, demi voulue, encouragée par d'autres dont certains n'étaient pas dupes mais qui aboutit à ce que "pour la première fois dans l'histoire des lettres", une "créature de chair et d'os" fut présentée pour prétendre et faire reconnaître publiquement: "Je suis le modèle vivant d'un immortel chef-d'oeuvre".

Au Canada, *La Revue Moderne* jugea nécessaire de reproduire l'article de Marie Le Franc (6) dans l'intention de "montrer toujours les deux côtés de la médaille" afin que ses lecteurs fussent à même de "tirer leurs propres conclusions".

À cette époque, Louvigny de Montigny, qui avait préfacé en 1916 l'édition canadienne de *Maria Chapdelaine*, travaillait à un "essai d'initiation à un chef-d'oeuvre inspiré du pays de Québec" qui paraîtra plus tard sous le titre *La Revanche de Maria Chapdelaine* (7) après qu'il l'eut présentée comme thèse de doctorat (8). Il fut très intéressé par la mise au point de Marie Le Franc dont il connaissait la scrupuleuse honnêteté intellectuelle, le souci de n'avancer que des arguments authentifiés et qu'il savait incapable de polémique.

Il a mis à profit ce qu'apportait Marie Le Franc "qui ne s'y était point laissée prendre", écrivit-il, pour rédiger le quatrième chapitre de son livre consacré aux "Personnages du roman" (9). Et il lui en dédicaça un exemplaire avec une chaleureuse gratitude: "À Marie Le Franc, avec toutes les amitiés d'un confrère canadien qui s'accuse et s'excuse de l'avoir largement mise à contribution".

Entre temps, Damase Potvin avait reconnu être responsable de la "légende" - ce sont ses propres termes - qui avait prétendu qu'Éva Bouchard et Maria Chapdelaine ne faisaient qu'une. Ce démenti parut d'abord dans le journal *L'Ordre* en 1935 (10) avant d'être repris ultérieurement dans la Revue *Liaison* (11).

L'intervention désintéressée de Marie Le Franc au seul service de la vérité des êtres et des faits à propos de la chose littéraire, contribua à relancer, d'une certaine façon, l'intérêt pour le roman de Louis Hémon, si mal accueilli par les Canadiens fran-

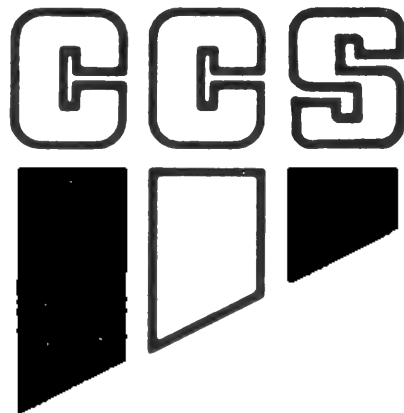
çais en 1916-17 quand en France il avait été qualifié de chef-d'oeuvre et qu'au Canada anglais, on l'avait inscrit au programme d'étude d'auteurs français, pour son originalité et ses qualités de style.

C'est oublier qu'un roman est essentiellement oeuvre d'imagination même si on le voulait refléter conforme, témoignage irréfutable sur des êtres, des lieux, des faits réels. Focaliser tout l'intérêt sur un prétendu modèle au détriment du personnage littéraire qui s'y référerait ne peut que nuire à l'oeuvre littéraire et minimiser l'art et le mérite du créateur. C'est d'ailleurs l'un des écueils de la critique littéraire dite explicative.

Le personnage de Maria Chapdelaine est irréductible au souvenir que Louis Hémon aurait pu garder d'une Éva Bouchard qu'il n'a pas fréquentée, d'autant plus qu'il a rédigé son roman à Saint-Gédéon, après avoir quitté les Bédard et Péribonka. Dans son livre, il a autant projeté sa vision idéalisée que celle qu'il a vécue du Canada d'alors, celui des défricheurs du Lac Saint-Jean. Le personnage de Maria Chapdelaine n'existe que dans cette perspective, sans être pour autant ni improvisé, ni gratuit. Éva Bouchard ne pouvait que demeurer étrangère aux significations dont il l'a crédité. Maria Chapdelaine introduit à la solitude forestière et aux sentiments condamnés au silence. Sans dialoguer avec elle-même, elle symbolise le défi collectif des Canadiens français à la nature et à l'histoire. Mi-passif, mi-actif, ce défi profondément émouvant et, de surcroît, chez Louis Hémon, poétique, se vivait encore au quotidien au début du siècle, sur les bords du Lac Saint-Jean. *Maria Chapdelaine* l'a immortalisé et personne ne pouvait s'approprier un de ses acteurs en particulier. Éva Bouchard ne l'avait malheureusement pas compris.

**Madeleine Ducrocq-Poirier**  
(Université Paris IV - Sorbonne)  
Centre National de la  
Recherche Scientifique

- (1) *Saguenayensia*, N° 3, volume 25, juillet-Septembre 1983, p. 73 à :
- (2) Éva Bouchard est restée trente ans durant, jusqu'à sa mort survenue à l'âge de 64 ans, le gardien-conservateur de ce petit musée.
- (3) Damase Potvin, de son côté, avait écrit une adaptation dramatique en 5 actes de *Maria Chapdelaine*, en collaboration avec Alonzo Saint-Mars qui fut jouée en 1918 par l'Alliance artistique de Montréal, et fait paraître dans *Le Terroir* (N° 1 Juillet 1918, pages 13 à 35) le texte d'une conférence sur "Un pèlerinage au pays de Maria Chapdelaine". Plus tard, Damase Potvin publiera en 1950 "*Le Roman d'un roman (Québec - Éditions du Quartier Latin, 192 pages)*, qui est une étude sur Louis Hémon à Péribonka et, en 1953, un article, intitulé *Louis Hémon à Québec*, dans la Revue de l'Université Laval (N° 8, pages 139 à 148).
- (4) Louis Hémon s'était même absenté six semaines à l'automne pour travailler, comme aide-ingénieur, à la construction du chemin de fer.
- (5) Marie Le Franc, *Visite à Maria Chapdelaine, institutrice*, *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, 5 janvier 1929.
- (6) Marie Le Franc, *Visite à Maria Chapdelaine, institutrice*, *La Revue moderne*, Montréal, mars 1929, pages 15 et 16.
- (7) Louvigny de Montigny, *La Revanche de Maria Chapdelaine* (Préface de Raymond Brugère, ministre de France au Canada), Montréal, Éditions de l'Action Canadienne-française, (Collection Jugements'), 1937, 213 pages.
- (8) Cette thèse fut soutenue à l'Université de Montréal devant un jury qui comprenait notamment Édouard Montpetit et le Chanoine Émile Chartier, doyen de la Faculté des Lettres et spécialiste de la littérature canadienne française.
- (9) Op. Cit., p. 34, 35, 36, 37.
- (10) *L'Ordre*, Montréal, 3 ay 9 mai 1935.
- (11) *Liaison* (XXXI), Montréal, 1950, vol. IV, p. 39-42.



## Musée Louis-Hémon

*Ici toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles et qui devront demeurer jusqu'à la fin.*

*Persister et nous maintenir... Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore, le monde se tourne vers nous et dise:*

*Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir.*

*Louis Hémon*

**“Et vous vous êtes maintenus!”** pourrait renchérir, s'il le pouvait, l'auteur de *Maria Chapdelaine*: LOUIS HÉMON. Car enfin, nous construisons un nouveau musée: spacieux, moderne et conforme aux normes muséales.

En attendant son ouverture cet été 1985, à l'occasion du centenaire de sa naissance, nous vous présentons une exposition consacrée à **“EVA BOUCHARD, GARDIENNE DU MUSÉE LOUIS-HÉMON (1885-1949)\*\*\***. Puis, à partir d'un itinéraire pédestre, nous vous proposons de marcher **“Sur les pas de Maria Chapdelaine”**: la vraie! celle de Louis Hémon.

Cordiale bienvenue à tous les visiteurs; ainsi qu'aux véritables amis de Louis Hémon.

**\*\*\* Exposition montée en collaboration avec la Société Historique du Saguenay**

700 Nationale 169, Përibonka, G0W 2G0 (418) 374-2177



LES PRESSES  
DE L'UNIVERSITÉ  
DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Succ. « A » Montréal (Québec) Canada H3C 3J7 Tél. : (514) 343-6321-25

## Dictionnaire généalogique des familles du Québec Des origines à 1730

René Jetté

avec la collaboration du Programme de recherche  
en démographie historique (P.R.D.H.)  
de l'Université de Montréal

1 250 pages, relié toile

200\$

(Dépliant d'informations sur demande)



NICOLE D. HAMPS  
RAYMOND ... JUVE  
...ORMAND ...

MARIA  
CHAPDELAINE



## LE MYTHE DE MARIA CHAPDELAINE

Nicole Deschamps, Raymonde Héroux,  
Normand Villeneuve

Cet ouvrage est la synthèse d'une lecture collec-  
tive du texte et de l'après-texte de Louis Hémon,  
*Maria Chapdelaine*, ainsi qu'une histoire du  
phénomène de leur diffusion en France et au  
Québec. La recherche, élaborée à partir des  
manuscrits de Hémon et des papiers de famille  
et à l'aide du relevé des différentes fortunes  
littéraires du roman en divers pays, situe l'événe-  
ment à la fois comme un phénomène unique  
d'anthropologie culturelle et comme un  
symptôme de la condition de colonisé.

1980. 264 pages, (14 x 21), broché.  
[2-7606-0496-9]

\$19,75

## Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien

sous la direction de

Hubert Charbonneau et Jacques Légaré

Programme de recherche en démographie historique  
(P.R.D.H.) de l'Université de Montréal

- Toute l'information des registres paroissiaux anciens du Québec depuis les débuts de la colonie jusqu'à 1765.
- Une collection unique d'environ 60 volumes.
- Un répertoire qui facilite la consultation et la conservation des manuscrits.

1 <sup>re</sup> tranche XVII <sup>e</sup> siècle (Volumes 1 à 7) © 1980	350\$
2 <sup>e</sup> tranche 1700-1729 1 <sup>re</sup> partie (volumes 8 à 11, 16 et 17) © 1981	415\$
2 <sup>e</sup> tranche 1700-1729 2 <sup>e</sup> partie (volumes 12 à 15) © 1982	280\$
3 <sup>e</sup> tranche 1730-1749 1 <sup>re</sup> partie (Volumes 18 à 22) © 1983	400\$
3 <sup>e</sup> tranche 1730-1749, 2 <sup>e</sup> partie (Volumes 23 à 26) © 1984	335\$
3 <sup>e</sup> tranche 1730-1749, 3 <sup>e</sup> partie (Volumes 27 à 30)	à paraître

Disponible aussi à l'unité.

Informations sur demande\*.

En vente chez l'éditeur seulement.

## Lionel Groulx Journal (1895-1911)

Édition critique par

Giselle Huot et Réjean Bergeron

Sous la direction de

Benoît Lacroix, Serge Lusignan et Jean-Pierre Wallot  
Biochronologie, Notices biographiques et Index thématique  
Juliette Lalonde-Rémillard

- Un regard posé sur la société québécoise pré-industrielle
  - L'expression d'un nationalisme à ses premières heures
  - Texte intégral et inédit
  - Le témoignage d'une écriture qui se fait
  - Un premier texte de Groulx, à la source de son œuvre
- 2 volumes, rellés toile, boîtier 65\$

Le livre



universitaire

---

# L'ÉGLISE AU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

par Raymond Desgagné, ptre

Lorsque j'eus tourné la dernière page du premier volume de L'ÉGLISE AU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI, que vient de nous livrer Mgr Marius Paré, ancien évêque de Chicoutimi, je me suis dit, dans mon admiration: "Il faudrait lui dire, un jour, ce que je pense de cette oeuvre." Et je lui dois bien, à lui qui fut notre évêque vénéré, et qui a bien daigné, à moi, comme à mes confrères prêtres de ce diocèse, me faire cadeau de cette oeuvre unique dans nos lettres saguenéennes. C'est pourquoi, ces quelques impressions, recueillies au cours de ma lecture, se voudront un hommage filial personnel, et s'ils le veulent bien, celui de tous mes confrères prêtres.

Quand on lit une oeuvre historique, on pense d'abord à sa valeur au point de vue documentation. L'oeuvre de Mgr Paré est remarquable sur ce point, et je pense qu'elle saura satisfaire les plus exigeants. Plus de vingt-cinq pages de références et notes, quatre pages de bibliographie, sept cartes qui nous aident à nous situer dans l'histoire et dans le temps, une table de dix-sept illustrations avec chacune sa légende explicative, voilà de quoi faciliter le retour dans un passé qui remonte jusqu'à l'époque de Jacques-Cartier, époque où s'enracine l'histoire de notre église diocésaine. Comme il l'affirme dans son introduction, Mgr Paré a tout de même "pris garde de n'écrire que ce qui est certain, vérifié aux sources ou dans la documentation accessible et digne de crédibilité". Et, ce qui inspire le respect, il affirme n'avoir incluí, dans la bibliographie, que les ouvrages consultés ou lus. Riche d'une documentation solide, cet ouvrage est aussi enrichi par le contact très intime que Mgr Paré, comme évêque, a eu avec les descendants de ce peuple dont il raconte l'histoire religieuse. Sa connaissance des hommes et des événements qui ont marqué l'histoire de notre diocèse, Mgr Paré l'avait acquise aussi par de nombreuses lectures et recherches entreprises depuis les premières années de son épiscopat. Il nous en avait déjà donné une preuve dans la remarquable syn-

thèse qu'il brossait de notre histoire religieuse, à l'occasion du centenaire de notre diocèse, en 1978. "Cf. Lettre circulaire, 3 décembre 1977".

L'histoire, comme on le sait, a pour première qualité, l'authenticité. Certains pourront peut-être penser que l'auteur l'a faussée lorsqu'il affirme sa conception de l'histoire. A l'exemple des Anciens, il ne dédaigne pas de lui attribuer un but moral. C'est Cicéron, je crois, qui affirmait que l'histoire en plus d'être le témoin du passé, doit être maîtresse de vie. Et Bossuet, qui tout de même est un génie, a voulu montrer dans son Discours sur l'Histoire universelle, oeuvre écrite pour l'instruction et l'édification de son illustre élève, le Dauphin, fils de Louis XIV, la présence de la Providence dans le cours des événements humains. Après de tels exemples, allons-nous refuser à l'écrivain qui retrace l'histoire d'un diocèse, de montrer l'action de Dieu, dans la vie des femmes et des hommes qui ont eu foi en Lui? Sans verser dans le panégyrique, Mgr Paré "a voulu mettre en lumière le positif plutôt que le négatif, ce qui s'est fait de bien et ce qui est demeuré dans la réalité pour le bien-être physique, moral et spirituel des générations qui se sont succédées sur notre territoire, plus que ce qui l'a retardé, diminué, ou parfois fait échouer." (Introduction) Il a voulu montrer "que les hommes et les femmes qui nous ont précédés, n'ont pas ignoré Dieu ni l'Eglise; ils ont travaillé avec eux. Dieu ne les a pas oubliés et l'Eglise non plus." (Introduction). Un tel but est noble, et sans détourner le lecteur de l'objectivité à laquelle il a droit, il l'entretient dans un climat qui l'élève et l'édifie. L'histoire, maîtresse de vie, n'en est que plus humaine.

Mgr Paré s'est aussi révélé un écrivain remarquable. Le style c'est l'homme a-t-on dit. Aussi, reconnaissons-nous dans cette oeuvre une personnalité qui a de l'esprit de suite et de la clarté dans les idées. Le plan adopté est clair et logique. Il comprend trois parties qui s'emboîtent bien les unes dans les autres. Pour ma part, j'ai fort appr-

cié la première qui nous retrace toute la pré-histoire de notre diocèse, de 1535 à 1838. C'est peut-être la plus belle, à cause de son caractère épique. Avec une main habile, Mgr Paré nous reporte aux premières pages de notre histoire. En une synthèse qui n'était pas facile, il nous raconte l'histoire des premiers missionnaires, les Récollets et les Jésuites. L'admirable travail des Jésuites en particulier, les aventures missionnaires, qui voisinent la légende, des hommes comme les Pères Albaladejo, François de Crespieu, Laure et Coquart, celles du Frère Malherbe et du Père De La Brosse; les activités des divers évêques de Québec dont dépendait notre territoire, au point de vue religieux, jusqu'à la fondation de notre diocèse en 1878, fournissent aux profanes que nous sommes, des données historiques qui sont absolument nécessaires à la bonne compréhension de notre histoire religieuse et, à nos mémoires, une synthèse de grand prix.

La deuxième partie, **Un nouveau peuple de Dieu**, retrace la période qui va de 1838 à 1878. C'est l'époque du Saguenay moderne et de son organisation jusqu'à la fondation du diocèse. De l'époque de Jacques-Cartier et de Champlain, l'auteur nous conduit à l'arrivée du premier prêtre et à la fondation des premières paroisses de Charlevoix qui seront aussi les toutes premières de notre diocèse. Un petit résumé de l'art religieux à cette époque, nous fait connaître les noms de deux prêtres-artistes, tous deux curés à **Baie-Saint-Paul**, lieu prédestiné pour l'art de la peinture; ce sont les abbés Jacques Leblond de Latour et Jean-Antoine Aide-Créquy, dont plusieurs églises du Québec gardent précieusement quelques-unes de leurs oeuvres. Puis, c'est l'ouverture du Saguenay à la colonisation, la très précieuse activité des Oblats, même si elle fut de courte durée, et particulièrement celle du Père Honorat, au **Grand-Brûlé**, celle du Père Durocher à la **Grande-Baie**.

Et, c'est le très beau chapitre 4, où nous voyons un peuple naître et s'organiser matériellement, dans toutes

les directions, mais avec comme premier souci d'implanter Dieu d'abord et avant tout partout où il dresse sa tente, de Charlevoix au Saguenay, du Lac-Saint-Jean à la Côte-Nord. Une mention très spéciale a été faite, il va sans dire, à la Société des Vingt-et-un, de même qu'au curé Hébert et à l'abbé François Pilote.

Le chapitre 5 nous trace les commencements de l'oeuvre de celui qui allait devenir notre premier évêque, l'abbé Dominique Racine, curé de Chicoutimi en 1862. En 1878, tout était prêt pour recevoir un évêque; l'éducation y avait ses assises; les Soeurs du Bon-Pasteur avaient commencé leur travail, les Petit et Grand Séminaires avaient été fondés, même une église aux allures de cathédrale avait été édifiée à Chicoutimi.

**La troisième partie** nous raconte les dix premières années de notre diocèse, officiellement érigé, le 28 mai 1878. C'est la partie la plus élaborée. On voit le nouvel évêque continuer l'oeuvre qu'il avait commencée comme curé. Pour bien nous situer, l'auteur ne manque pas de nous donner auparavant, le climat religieux qui régnait alors dans la Province de Québec. Il nous parle des Conciles provinciaux, au nombre de 7, et qui se sont déroulés périodiquement de 1851 à 1886. Ces conciles avaient pour but de se pencher sur les problèmes qu'apportaient les changements suscités par la division des diocèses et l'avènement d'une nouvelle constitution politique, **la Confédération de 1867**. Par ailleurs, plusieurs évêques avaient des façons de penser différentes touchant la fameuse question **de l'Influence indue** et de l'intimidation exercée par certains prêtres en faveur de certains politiciens; touchant la visite de Mgr Conroy, envoyé par Rome pour enquêter au sujet de l'Affaire de l'Université Laval et de sa filiale de Montréal. Les Conciles étudiaient aussi tous les sujets susceptibles d'orienter l'activité pastorale chez-nous. Ils nous aident à connaître la mentalité, les préoccupations, les vertus, les défauts de notre peuple en ce temps-là. Lors de ces conciles, on étudie les différents aspects de la morale, sans négliger pour autant, surtout dans les premiers, les questions doctrinales, par exemple, l'Infaillibilité pontificale, les décisions disciplinaires de Rome, et l'indépendance du Souverain Pontife. Au 5<sup>ième</sup>, on aborde les dévotions, plus spécialement, celle envers le Sacré-Coeur, auquel on consacre la Province ecclésiastique de Québec; on se propose de revenir régulièrement sur

cette dévotion comme sur la dévotion à la Vierge Marie. On s'occupe aussi de liturgie, par un ardent travail de propagation du Rituel romain, en établissant des règles pour sauvegarder le caractère sacré et la qualité de la musique d'église, la dignité du sacrement de mariage. On ne manque pas non plus de surveiller de près la séparation du clergé. Enfin, on s'occupe avec sagesse et enthousiasme de certaines causes de béatification et de canonisation.

Mgr Racine est profondément imprégné de toutes ces préoccupations qui animent nos évêques, et dans sa tâche de pasteur et d'animateur, il accordera une large place à leur réalisation dans son jeune diocèse. Par la parole qu'il maniait avec une rare aisance, par des Lettres pastorales fréquentes et onctueuses, il dispensera à son peuple les enseignements de l'Église, en particulier ceux de Léon XIII. Très préoccupé de la formation et du bien-être de ses prêtres, il voudra être près d'eux et les visitera souvent. Très préoccupé aussi de son peuple, il fera tout pour lui. Ses visites pastorales, ses fondations d'oeuvres d'éducation et de miséricorde montrent bien son attachement à ses diocésains, et la vérité de ces paroles qu'il prononçait sur son lit de mort: "Faites savoir à tous mes diocésains comme était grande l'affection que j'avais pour eux tous." Mgr Paré ne manque pas de mentionner le rôle important joué par Mgr Racine dans les difficiles questions de l'Université Laval et de sa filiale de Montréal, et de la création du diocèse de Nicolet. Toute cette troisième partie est remplie de faits et gestes qui montrent l'envergure que prenait notre diocèse sous la conduite d'un homme chez qui l'influence n'avait pas tué la sagesse ni la docilité aux voies du Seigneur.

D'une composition très solide, l'histoire DE L'ÉGLISE AU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI est écrite dans un style alerte et précis. Mgr Paré écrit bien. Il a été à bonne école et ses nombreuses lectures lui ont permis de fréquenter des maîtres qui ont su limer sa plume. S'il m'était permis de mentionner quelques qualités spéciales à son style, je dirais qu'elles peuvent se ramener à trois; vérité, émotion, humour. La vérité lui permet de tout dire avec un jugement nuancé. Jamais il ne sollicite les textes pour leur faire dire plus ou moins qu'ils ne veulent dire. C'est une qualité essentielle à l'historien. L'émotion traduit sans jamais déformer la réalité l'admiration secrète que l'auteur voue à son sujet. Et il y

a aussi cet humour bien caractéristique à Mgr Paré, un humour qui n'a pas envie de badiner, mais de dire de façon respectueuse et agréable des choses qui pourraient surprendre ou déplaire malgré leur vérité évidente. Rappelons la réflexion qu'il fait quand il raconte la construction de la chapelle de Normandin et la première messe célébrée, au même endroit, le 4 avril 1880, par le Père Dazé, O.M.I., sur un four à pain: "Comme quoi nos adaptations liturgiques ne sont pas absolument des nouveautés, mais celle-ci avait cependant un sens que n'ont pas toujours celles qui ne relèvent que de la fantaisie." (Page 360). Et quand il s'agit de commenter une réponse de Sir Hector Langevin à propos de la construction d'un cloître pour les religieuses et d'un abri pour les pauvres à l'Hôpital de Chicoutimi, réponse qui faisait appel, avouons-le, au subterfuge, Mgr Paré écrit: "Ce que la sagesse politique, avec un peu d'astuce, peut faire de bien!" (Page 435). Ces petites réflexions ne faussent en rien la vérité, mais elles nous révèlent que l'humain n'est pas étranger au déroulement des événements de l'histoire.

Une autre qualité que nous pourrions ajouter, c'est chez Mgr Paré, l'art de décrire un fait ou un événement, de camper un personnage. Nous pensons ici à la description du fameux voyage à la Baie d'Hudson du Père Albanel, en 1672, à l'émouvante odyssee du Père de Crespieu, à celle non moins édifiante du Père de La Brosse, S.J., à la méritoire activité du Père Honorat, O.M.I. Remarquables encore de précision, de couleur et d'émotion, la description du **Grand Feu** de 1870, le récit du voyage des pionniers d'Hébertville par la route de la Baie des Ha! Ha! au Grand Brûlé, et de là par le Lac Kénogami jusqu'à la chute de la Rivière des Aulnaies" entreprise, dit l'auteur, qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer"; ou l'arrivée des Ursulines à Roberval, ou le voyage triomphal de Mgr Racine revenant prendre possession de son diocèse après son ordination épiscopale à Québec; enfin, le faste avec lequel on procéda à la bénédiction de la statue du Cap Trinité, le 15 septembre 1881.

Que dire de tous ces portraits, parfois synthétiques, parfois plus élaborés de personnages qui ont marqué notre histoire religieuse! Ce sont d'abord tous ces missionnaires Jésuites ou Oblats dont nous avons parlé, tous ces évêques qui ont illustré le siège de Québec, ou celui de Montréal et je retiens le nom de Mgr Bourget qu'il juge avec impartialité (Page 313); je

pense aussi à ces admirables femmes que furent Mère St-Raphaël, fondatrice du couvent de Roberval, une femme qu'on consulte et dont on respecte le jugement en haut-lieu; je pense à Mère St-Gabriel, Augustine de Chicoutimi, dont le nom est inséparable de celles qui "ont écrit en lettres dorées la première partie de l'histoire de la miséricorde divine au pays du Saguenay-Lac-Saint-Jean." Enfin, n'est pas près d'être effacée, l'image qui demeure de celui qui fut notre premier évêque, Mgr Racine, et l'auteur lui accorde comme à son oeuvre un jugement de prix quand il affirme: "À l'égard de Mgr Racine, l'admiration est générale et constante, aussi bien à la fin de sa vie qu'au commencement. Il n'a pas connu de déclin. Et depuis sa disparition, il a résisté aux analyses des historiens et des biographes." (page 507).

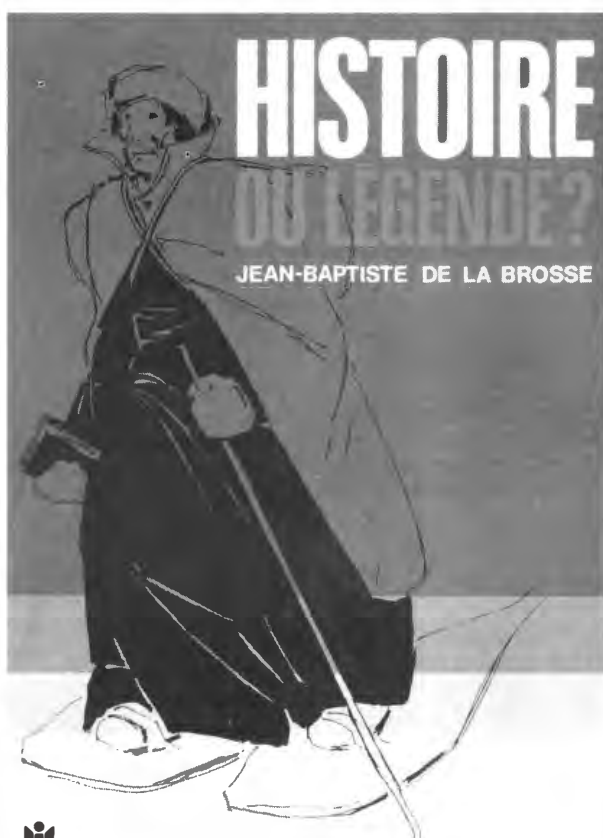
Nous terminons ici ces notes que d'aucuns trouveront peut-être un peu

diffuses. Elles se veulent tout simplement un humble hommage d'un humble lecteur à l'auteur émérite de notre histoire religieuse. Sans doute, tout n'est pas parfait dans une oeuvre littéraire, même si elle passe pour un chef-d'oeuvre. Il y a tout de même assez de qualités dans l'oeuvre dont nous avons parlé, pour satisfaire les plus difficiles. Mgr Paré, par ce premier essai s'est révélé un écrivain de race.

Il a respecté les exigences les plus strictes de l'histoire. Il a écrit, l'histoire d'un peuple, qui malgré ses faiblesses, voulait vivre et voulait vivre avec son Dieu. Il n'a pas voulu, comme il l'affirme, passer sous silence "la faiblesse et parfois la finauderie humaine" présentes partout. Mais il s'est donné comme but "de faire ressortir ce que Dieu a accompli de grand et de beau avec des hommes et des femmes à l'âme élevée et généreuse, ce qui est resté dans les âmes et les coeurs après

eux et qui nous permet de vivre encore aujourd'hui, de la vraie vie." (page 345).

Un tel but ne faisait que justifier le récit de cette histoire que tant des nôtres ignorent. Il y a toujours avantage à remonter aux sources. Nous disons merci à Mgr Paré pour poursuivre son oeuvre. Nous lui redisons aussi, notre admiration pour le service éminent qu'il rend à notre diocèse, en utilisant sa retraite pour décrire les gestes parfois discutables, la plupart du temps glorieux, de ceux et de celles qui ont édifié ce diocèse qui nous est si cher. Enfin, comme l'exprimait Mgr Jean-Guy Couture, son successeur, dans la courte et significative préface qu'il a consacrée à son livre: "Qu'il soit remercié du plaisir et du profit qu'il nous donnera à mieux connaître l'Eglise au Diocèse de Chicoutimi".



BELLARMIN

LÉO-PAUL HÉBERT

Cet ouvrage a obtenu le prix  
Luc Lacourcière 1985

### À LIRE:

**Nous vous proposons ici une étude remarquable sur le Père Jean-Baptiste de La Brosse. Avec le Père Léo-Paul Hébert nous découvrons un missionnaire pas comme les autres non seulement de son apostolat mais aussi de la conservation de la culture indienne et de l'alphabetisation des Montagnais. L'auteur nous plonge dans la vie quotidienne d'un missionnaire (qui doit desservir les Postes du Domaine du Roy) et la vie quotidienne dans les postes de traite.**

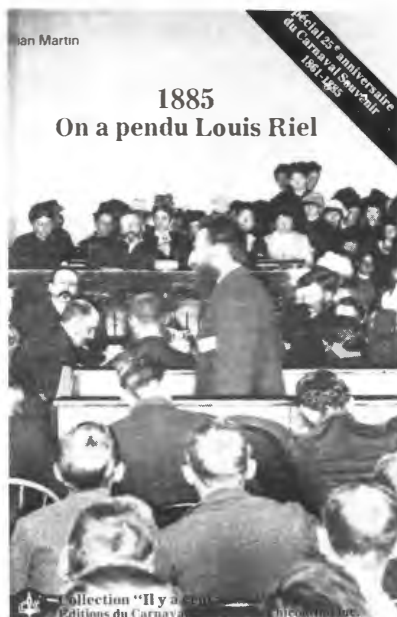
**De plus, tout l'aspect légendaire du personnage se trouve analysé. L'auteur fixe lui-même l'objet de sa démarche: qui était réellement le P. Jean-Baptiste de La Brosse et qu'est-ce qui lui a valu de passer à la légende? Selon le P. Hébert, "la réponse à ces questions exprime l'intérêt particulier que présente l'étude de l'homme et l'oeuvre de La Brosse, pour le folkloriste, l'historien, l'ethnologue et le linguiste".**

*Saviez-vous que "les missionnaires avaient besoin de passeport pour visiter les Postes du Roy; et pour passer d'une province à l'autre, il fallait des passeports de chacun des deux gouverneurs?" (p. 130).*

### ADRESSEZ VOTRE COMMANDE

aux Éditions Bellarmin et joindre un chèque ou un mandat de 26,00\$.

## 1885, on a pendu Louis Riel



Vient de paraître le troisième livre de la collection "Il y a cent ans..." aux Éditions du Carnaval Souvenir de Chicoutimi inc. Écrit par Jean Martin, ce livre, bien documenté et abondamment illustré, est accessible à tous.

La première partie du volume est consacrée à la présentation des événements marquants de 1885 au pays, au Québec, dans la région et dans le monde. Évidemment, l'affaire Louis Riel et le Manitoba marquent l'actualité de 1885. L'auteur a réservé plusieurs pages au début du livre à cet événement majeur. Notons qu'une chronologie (1836-1885) complète ce survol.

Dans la seconde partie du livre, Monsieur Jean Martin nous parle de l'évolution de l'industrie laitière et de l'importante contribution des fromageries au développement de ce secteur industriel.

Enfin, le livre se termine par un historique et une chronique des 25 ans du Carnaval Souvenir en hommage à ses nombreux collaborateurs et bénévoles.

Le livre est vendu par l'Association régionale des chercheurs en histoire, en collaboration avec le Carnaval Souvenir, au prix de \$6.00. Nous offrons également la collection complète au prix de \$10.00.

Dans la même collection, **1883, Enfin les pompiers**  
**1884, Santé !**

Chèque ou mandat à l'ordre de:  
L'Association régionale des chercheurs  
en histoire (L'ARCH), C.P. 33  
Chicoutimi, Qc G7H 5B5

### ERRATUM:

*Les ponts couverts*  
(Vol. 26, no. 1)

*Pont Taillon*  
p. 9, en haut à droite

*Pont Carbonneau*  
p. 8, en bas à gauche

*Pont Saint-Méthode*  
p. 8, en bas à droite

*Pont Painchaud*  
p. 9, en haut à gauche

*Spécial "Santé"*  
Vol. 26, no. 3

Note de présentation de "Un incendie à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier" publié dans la chronique **Document** (pp. 118-121):

Le 27 mai 1963, la partie la plus ancienne de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier est ravagée par les flammes. C'est le premier désastre majeur en plus de 75 années d'existence. Le texte qui suit est composé d'extraits du Journal de la Communauté des Augustines de la Miséricorde de Jésus, vol. X, pp. 22-27. Il décrit l'ampleur du sinistre, l'évacuation des malades et l'organisation d'un hôpital d'urgence.

Nos remerciements vont aux Augustines de la Miséricorde de Jésus qui ont autorisé la publication de ce texte et fourni les photographies qui l'illustrent.

---

Spécial "La Société historique Du Saguenay". Vol. 26, no. 4.

P. 128: il faudrait ajouter le nom GÉRARD MALTAIS entre Justin Maltais et Angélo Hudon.

P. 142: centenaires de Chambord en 1957 et Saint-Gédéon en 1964; Desbiens (vers 1955) et Métabetchouan (1861) n'ont pas fêté leur centenaire.

P. 143: photo du haut, de gauche à droite: Léopold Fortin, Narcisse Rioux, Lionel Couture, Antoni Joly, J.-C. Lévesque, Joseph Godin, Laurent Lacroix, G.-C. Tremblay, Chan. Victor Tremblay, Simon Ouellet, Rosaire Gauthier, Roland Roy, Louis-René Lagacé, Justin Maltais, Arthur Larouche, Joseph Tremblay, Eugène Tremblay, Arthur-H. Caron, Léonidas Bélanger, Gaston Carrier, Adélar Lapointe.

Nous remercions les lecteurs qui nous transmettent des corrections et leurs appréciations.

## Don testamentaire

En 1962, la Société historique du Saguenay recevait un don de 1000,00\$ des exécuteurs testamentaires de Mlle Lauretta Dumais qui était infirmière à l'Unité Sanitaire de Chicoutimi.

Voilà une belle façon de participer au développement de La Fondation Monseigneur Victor Tremblay Inc. et d'assurer le maintien de l'oeuvre de notre Société d'histoire régionale.

## Gens de chez nous

Voulez-vous léguer à vos descendants un héritage impérissable?

Assurez l'avenir de la Société historique

en faisant un don substantiel tout de suite ou par legs testamentaire à

### La Fondation Monseigneur Victor Tremblay Inc.

Monseigneur Victor Tremblay y a mis tout ce qu'il possédait, plus de \$50,000. Quelle sera notre part à nous ?

N'oubliez pas que, par les archives de la Société, vos descendants pourront retracer votre carrière. Cela a une valeur inestimable.

Faites-nous un petit signe.

Actif actuel: \$200,000

Actif visé: \$500,000

*La Société historique  
un héritage*

### LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY

#### Conseil d'administration

##### Comité exécutif:

Président. Robert Bergeron

1er Vice-président: Jean-Maurice Coulombe

2e Vice-président: Jean-Charles Claveau

Trésorier: Conrad Vanasse

Secrétaire: Maurice Ouellette

##### Directeurs:

Mme Élisabeth Murdock et MM. Armand Demers, Claude Dufour, Wilfrid Cyr, René Tremblay, Maurice Kirouac.

##### Archiviste:

Roland Bélanger.

##### Personnel bénévole:

Paula Collard, Louis Gauthier et Rita Gravel

#### SAGUENAYENSIA

##### Comité de rédaction:

Directeur: Dr Jean-Charles Claveau

Collaborateurs: Carl Beaulieu, Gilles Beaulieu, Madeleine Ducrocq-Poirier, Raymond Desgagné  
Conception, réalisation, publicité: Roland Bélanger.

## Saguenayensia

est publiée par la Société historique du Saguenay, 930, Jacques-Cartier (Est), B.P. 456, Chicoutimi, tél.: 549-2805 et imprimée par la Librairie Commerciale Ltée, 22 est, Jacques-Cartier, Chicoutimi, Québec.

*Saguenayensia* est repertoriée dans Point de repère, ISSN 0581-295X.

Dépôt légal 2ième trimestre 1985  
Bibliothèque nationale du Québec

Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0849.

##### Tarif

Membre de la Société historique du Saguenay et abonnement à

*Saguenayensia*:

Québec, Canada: 20.00\$

Autres pays: 25.00\$

L'exemplaire: 5.00\$

Les articles parus dans *Saguenayensia* ne peuvent être reproduits, traduits et adaptés sans autorisation écrite de l'auteur ou celle de la Société historique du Saguenay.

La direction de *Saguenayensia* laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

## Saguenayensia

C.P. 456 — Chicoutimi — G7H 5C8

Membre abonné: \$20.00

Nom: .....

Adresse: .....

Ville: .....

Code postal: .....

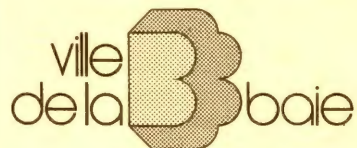
J'inclus \$.....

Abonnez-moi  ou renouvelez  Envoyez-moi la facture

(Veuillez ajouter \$5.00 pour chaque abonnement adressé à l'étranger)



Monsieur J.E. Arthur Beaulieu, ancien maire de Port-Alfred de 1944 à 1956 et de 1961 à 1964. Employé de la compagnie du Chemin de fer Roberval-Saguenay de 1915 à 1962, soit pendant 47 ans comme commis de bureau, chef de gare adjoint, chef de gare puis chef de l'expédition et surintendant-adjoint. Il est à juste titre l'un des pionniers de notre entreprise au Saguenay—Lac-Saint-Jean.



VILLE DE LA BAIE  
COMTE DUBUC  
PROVINCE DE QUEBEC



Ville de La Baie est heureuse de se joindre à la Société Historique du Saguenay pour rendre hommage à la belle famille Beaulieu dont un de ses membres les plus éminents, M. J.E. Arthur Beaulieu a été maire de la ville de Port-Alfred pendant 15 ans, soit de 1944 à 1956 et de 1961 à 1964.

**Bureau du Maire**

200, rue Victoria, Ville de La Baie  
Comté Dubuc - G7B 3M4  
Tél.: (418) 544-6851

DONNE ce 9 mai 1985.

Gérard-R. Morin  
M a i r e